

LA MOTTA

BAINS/FREIBAD FRIBOURG/FREIBURG

LA MOTTA // ÉTÉ - SOMMER 2023 - N°2



UN ÉTÉ EN FÊTE

(© JULIE FOLLY)

GEDICHT
**IN DER
MOTTA** P 20

PORTFOLIO
**LE CHEMIN DE L'EAU
DE LA MOTTA** P 16

ENQUÊTE
**Comment apprendre
à nager
sur un tabouret** P 4



W ÉDITORIAL



PIERRE-OLIVIER NOBBS
PRÉSIDENT
DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
DES BAINS
DE LA MOTTA

Voici donc notre Motta, toute fringante, qui entame sereinement son chemin vers un deuxième centenaire. Avec ses cabines légendaires et ses bassins modernes, elle défie le temps, à sa manière. Elle nous offre chaque été un rafraîchissement bienvenu, des espaces verts, une buvette et sa mythique terrasse. La Motta, c'est une source de bien-être, de jouvence peut-être, de santé sûrement, dont l'eau nous berce de l'aube au crépuscule de la vie.

Die Motta, das bedeutet 100 Jahre Geselligkeit, Freude, vergnügte Planscheren und alle möglichen Wassersportarten.

La Motta, c'est une oasis au goût de vacances qui offre de surcroît une vue imprenable sur la partie «haute» de la cité des bords de la Sarine.

Wenn unsere Motta der Zeit trotzen kann, liegt das wahrscheinlich daran, dass hier das Wertvolle bewahrt werden konnte, ohne den Anschluss an die heutige Zeit zu verpassen.

Dieses historische Bad mit seinen Umfassungsmauern, die ursprünglich vor Blicken von aussen schützen sollten, befindet sich inmitten einer aussergewöhnlichen Natur- und Kulturerbestätte. Die Motta ist eindeutig Teil der Identität der Stadt Freiburg.

Le Conseil d'administration des Bains de la Motta travaille toujours à la conservation de cette authenticité lorsqu'il s'agit d'adapter les installations aux pratiques actuelles. Par exemple, ces dernières années: doter de chemises en

acier inoxydable les bassins en béton râpeux et poreux, agrandir la pataugeoire, déployer des toiles d'ombrages (réchauffement climatique oblige), rendre plus écologique et moins gourmand en énergie le système de filtration et de circulation de l'eau...

Die Herausforderung, der wir uns kurzfristig stellen müssen, ist die rasche Abkehr von fossilen Brennstoffen zur Beheizung der Becken. Vorstudien sind bereits durchgeführt worden und befinden sich aktuell in der Konsolidierungsphase.

Ces analyses énergétiques poursuivent deux buts. Le premier est de diminuer la quantité d'énergie nécessaire pour chauffer l'eau par un ingénieux système de bache escamotable et isotherme, qui se déploierait sur nos bassins chaque nuit. Cette bache diminuerait les déperditions de chaleur d'environ 60%. Quant au second, il s'agit de chauffer l'eau en s'affranchissant du gaz, énergie fossile non renouvelable et émettrice de CO₂. C'est aujourd'hui techniquement possible. Reste à choisir la technologie qui s'intégrera le mieux à notre écran protégé et qui sera la plus réaliste financièrement. Enfin, le Conseil d'administration planche aussi sur un réaménagement de la petite place située devant les Bains, afin d'y offrir un espace accueillant et ombragé via la plantation d'arbres.

Sachez encore que nous n'attendrons pas le bicentenaire pour faire notre révolution numérique! L'accès aux Bains de la Motta sera lui aussi modernisé. Ich bin fest davon überzeugt, dass sich unsere Motta immer wieder neu erfinden und sich trotzdem dem bleiben wird.

Liebe Leserinnen und Leser, ob Stammgäste der Motta oder einfach auf der Durchreise, ich danke Ihnen für Ihre Verbundenheit mit diesem besonderen Ort.

Je vous invite à plonger au cœur de ce 100^e anniversaire en faisant honneur à son riche programme. ♣

L'ARTISTE DE LA COUVERTURE: JULIE FOLLY



© JULIE FOLLY

Née en 1993, Julie Folly est une artiste et photographe fribourgeoise diplômée en formation supérieure de photographie à l'École d'arts appliqués de Vevey (CEPV). À travers la photographie, la vidéo et l'installation, elle crée des univers visuels où les limites entre le désir et le dégoût sont poreuses, fluides et confrontantes. Inspiré par les matériaux organiques et l'intérieur du corps, son travail provoque des sensations entre attraction, répulsion et vertige. Depuis 2018, Julie Folly est membre d'Oil Productions, un collectif de productions de films éthiques. Elle est notamment coordinatrice et curatrice de la section cinéma du Festival artistique des affects, des genres et des sexualités à Lausanne.



LA MOTTA

BAINS/FREIBAD FRIBOURG/FREIBURG

ONT COLLABORÉ
Raoul Blanchard, Anita Petrovski Osterlag, Jonathan Buchs, Julie Folly, Muriel Rey, André Vieli, Wieke Chanez, Elisabeth Zöch, Landreas Hochuli, Peter Gauch, Elise Copataux, Patrick Morier-Genoud, Raphaël Chablotz, Joan Cortés, Karine Papilloud, Sylvie Gardel, Pierre-Olivier Nobbs, MEMO, Valentine Brodard, Antoninette de Weck, Patrick Vallélian

COMITÉ DE RÉDACTION
Antoninette de Weck (présidente), Raphaël Chablotz, Jonathan Buchs, Raoul Blanchard, Patrick Vallélian

ÉDITEUR RESPONSABLE
Bains de la Motta SA
Service des sports
Chemin Saint-Léonard 7
1700 Fribourg
ville.fribourg.ch/motta

ÉDITEUR DÉLÉGUÉ
Sur Mesure, agence de brand journalisme de Sept.ch SA
CP 128 1752 Villars-sur-Glâne
info@sept.ch
Grafik: Laurence Le Plouff/ou-atelier

TRADUCTION
Raoul Blanchard, Nicole Höffiger, RELECTURE ET CORRECTION
Sur Mesure

IMPRESSION
DZB Druckzentrum Bern AG
Zentweg 7
3006 Bern

TIRAGE
7'000 EXEMPLAIRES
PÉRIODICITÉ
Le journal La Motta est publié deux fois en 2023, année du centième anniversaire des Bains de Fribourg.
ISSN 2813-6195

Plus d'informations sur les festivités du centième anniversaire des Bains de la Motta:



HABEN MITGEARBEITET
Raoul Blanchard, Anita Petrovski Osterlag, Jonathan Buchs, Julie Folly, Muriel Rey, André Vieli, Wieke Chanez, Elisabeth Zöch, Landreas Hochuli, Peter Gauch, Elise Copataux, Patrick Morier-Genoud, Raphaël Chablotz, Joan Cortés, Karine Papilloud, Sylvie Gardel, Pierre-Olivier Nobbs, MEMO, Valentine Brodard, Antoninette de Weck, Patrick Vallélian

REDAKTIONSAUSSCHUSS
Antoninette de Weck (Präsidentin), Raphaël Chablotz, Jonathan Buchs, Raoul Blanchard, Patrick Vallélian

VERANTWÖRTLICHER HERAUSGEBER
Bains de la Motta SA
Sportamt
Chemin Saint-Léonard 7
1700 Fribourg
stadt.fribourg.ch/motta

BEAUFTRAGTER HERAUSGEBER
Sur Mesure, Agentur für Brand Journalismus von Sept.ch SA
CP 128 1752 Villars-sur-Glâne
info@sept.ch

ÜBERSETZUNG
Raoul Blanchard, Nicole Höffiger, **LEKTORAT UND KORREKTORAT**
Sur Mesure

DRUCK
DZB Druckzentrum Bern AG
Zentweg 7
3006 Bern

AUFLAGE
7'000 EXEMPLARE
PÉRIODIZITÄT
Die Zeitung La Motta erscheint zweimal anlässlich der 100-Jahr-Feier des Freibads 2023.
ISSN 2813-6195

Weitere Informationen zur 100-Jahr-Feier des Motta-Freibads:



Lorsqu'il y travaille, rien de ce qui se passe à La Motta ne lui échappe. À 29 ans, Hervé Scherwey peut se targuer de treize années d'expérience comme gardien de bain. «J'ai dû sauter à l'eau une douzaine de fois pour aller chercher quelqu'un qui était en difficulté. À chaque fois, j'ai senti qu'il y avait un problème avant que les choses se passent, parfois même avant que les gens n'entrent dans l'eau.»

Quand on lui demande si son travail nécessite une extrême concentration, Hervé Scherwey sourit. «Il faut être tout à la fois en alerte et détendu. Pour exercer ce métier, il faut une certaine disposition d'esprit et acquérir une forme de lâcher-prise. Tu regardes pendant huit heures les nageurs, tu as l'impression qu'il ne se passe rien, mais tout peut arriver en une fraction de seconde... Les journées où on est dans la résistance peuvent devenir très longues et épuisantes d'attente et d'ennui. Sans oublier la fatigue due à l'attention permanente et au bruit. Mille personnes, dont des enfants, ça fait beaucoup de bruit...» À La Motta, si deux gardiens suffisent le matin lorsqu'il y a peu de monde, il en faut quatre l'après-midi. Un pour surveiller le plongeur, un autre pour s'occuper du petit bassin, un troisième du grand bassin, et le quatrième qui fait le tour de la piscine, reste flexible et disponible pour répondre aux questions des baigneurs. «Avec les bons nageurs, ce n'est pas la même chose qu'avec les tout petits ou les personnes âgées. Les bons nageurs font leurs allers-retours, sans mouvements brusques. Les accidents arrivent souvent quand il y a de l'agitation...»

Si Hervé Scherwey travaille aujourd'hui à plein temps comme gardien de piscine – l'été à La Motta et l'hiver au Levant – ça n'a pas toujours été le cas. «J'ai débuté comme auxiliaire à l'âge de 16 ans. C'était alors un job d'étudiant, je travaillais un à deux week-ends par mois. C'est grâce à mon père que j'ai commencé. Ingénieur de formation, il est devenu gardien de piscine et masseur à la suite d'une crise économique. Comme la piscine cherchait des auxiliaires, il nous a encouragés, mes deux sœurs et moi, à passer le brevet. Mais je fréquente La Motta depuis que je suis tout petit. Dans la cour d'école, avoir un père avocat, c'était chiant, alors qu'avoir un papa qui travaillait à la piscine, c'était grandiose, incroyable!»



Depuis très jeune, Hervé s'intéresse également à la danse. «Ça m'a pris assez tôt, je me suis mis à danser et j'ai adoré ça: la liberté de mouvement et le côté créatif.» À 14 ans, il fait du breakdance, puis du hip-hop. À 20 ans, il part six mois aux Philippines, un pays alors champion du monde de hip-hop. «De retour en Suisse, il fallait que je choisisse un métier. Comme j'avais fait le collège, j'étais bon pour l'université. Sauf que je ne tenais plus en place sur les bancs de l'école. Alors je suis allé à la Manufacture de Lausanne pour suivre une formation de danseur contemporain pendant trois ans.» Et puis le Covid-19 est arrivé. «Les scènes étaient fermées, la situation devenait compliquée et épuisante, j'ai alors décidé de devenir gardien de piscine à plein temps. Mais j'ai encore quelques petits mandats artistiques et je donne des cours de danse dans le cadre des activités extrascolaires de l'université.»

Revenons aux Bains de la Motta. Quels types de personnes fréquentent la piscine? «Il y a d'abord les nageurs amateurs expérimentés et les triathlètes qui s'entraînent à fond. Ensuite, il y a pas mal de personnes âgées, dont des dames qui nagent gentiment entre amies et en profitent pour discuter. Il y a les familles, bien sûr, et les ados qui viennent à La Motta socialiser, se mon-



© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG

trer, se regarder... Certaines personnes, souvent de la Basse-Ville, y passent leurs vacances, elles sont là presque tous les jours. Nous sommes particulièrement attentifs aux personnes âgées et aux enfants, mais également aux ados qui aiment bien se balancer les uns les autres dans l'eau et pourraient se blesser. Nous avons un œil sur tout le monde. Je me souviens de cet homme d'une trentaine d'années qui voulait visiblement apprendre à nager tout seul. J'ai tout de suite vu à ses mouvements qu'il n'était pas en confiance. Il est d'abord resté où il avait son fond, puis il s'est aventuré plus loin. Tout à coup, il a paniqué et a commencé à couler... Il y a aussi des gens venus de pays où la natation n'est pas ou peu pratiquée et qu'il faut rendre attentifs aux dangers potentiels, surtout lorsqu'ils sont accompagnés de jeunes enfants.»

«On fait aussi un peu la police, mais par rapport à d'autres piscines de Suisse romande, l'ambiance à La Motta est assez calme. De temps en temps, il faut empêcher une personne alcoolisée d'entrer dans le bassin, mais c'est très rare. Une fois on a dû appeler la police, car deux ados essayaient de voler des choses. Le week-end et le mercredi après-midi, un agent de Securitas est présent.»

Est-ce qu'on se fait draguer lorsqu'on est gardien de piscine? «Oui, un peu. Ce doit être le côté Alerte à Malibu (il rit). Moi, je garde toujours une distance professionnelle avec les gens, même avec ceux qui veulent juste discuter et sympathiser avec moi. Il faut savoir poser des limites; on peut parler cinq minutes tout en restant attentif à ce qui se passe dans les bassins, mais pas plus longtemps. Je suis très strict: la sécurité avant tout!»

Hervé Scherwey vit en couple dans une petite maison qu'il rénove. «Depuis que je suis gardien de piscine à plein temps, j'essaie de formaliser ma vie. J'ai fait beaucoup de choses hors des sentiers battus et beaucoup voyagé dans le cadre de stages de développement personnel. Je me suis par exemple intéressé au chamanisme en Suisse, à Majorque et au Pérou. J'ai aussi fait du saolim, un art martial chinois, à Genève. Aujourd'hui, je me dirige vers la kinésithérapie. Je souhaite réunir toutes mes connaissances au sein d'une méthode qui propose du mouvement thérapeutique pour les personnes qui ont des douleurs articulaires ou ne sont pas bien connectées avec leur corps. Avec ma compagne, qui est professeure de Pilates, nous organisons des stages de bien-être corporel.»

Que pense-t-il de l'élément eau? «L'eau a un fort pouvoir de guérison. Il y a là toute une symbolique et être le gardien de l'eau me plaît beaucoup. Regarder les gens partager la même eau est comme une méditation. Ce que j'adore dans ce travail, c'est que mes yeux s'occupent de la sécurité et qu'il y a un autre endroit en moi où une conversation a trouvé sa place. Certains m'appellent le philosophe de la piscine (il rit). Face à l'eau, en marchant et en observant, je mène une réflexion sur le présent, sur ma présence au monde. J'apprends ainsi à penser sans entrer dans l'excès ou l'irritation. Au bord du bassin, je fais de l'introspection douce. Et à la pause, je lis des livres sur le bouddhisme, le zazen...»

Oui, Hervé Scherwey est le philosophe de La Motta, cela ne fait aucun doute.

♣ PATRICK MORIER-GENOUD

HERVÉ SCHERWEY, LE GARDIEN PHILOSOPHE

Âgé de 29 ans, il a déjà treize ans d'expérience à La Motta, où son père a été gardien avant lui. Après une formation de danseur contemporain, il aime méditer tout en surveillant les bassins.



NAGE SUR TABOURET

Lorsque les Bains de la Motta ouvrent leurs portes en 1923, est-ce que tous leurs usagers savent nager? Une méthode d'enseignement existe en tout cas. L'œuvre du Fribourgeois Léon Galley.

A

llongée au bord du bassin moyen des Bains de la Motta, vous regardez d'un œil distrait le cours de natation donné par les maîtres d'éducation physique et peut-être vous faites-vous cette réflexion: que voilà un enseignement qui contrairement aux mathématiques ou à l'orthographe n'a pas beaucoup changé. Certes, il y avait eu l'épisode des bébés-nageurs. Pour ceux qui ne l'ont pas connue, cette méthode consistait à lancer à l'eau des bébés de quelques mois, ceux-ci devant remonter automatiquement à la surface grâce à l'instinct naturel de survie. Cette méthode a suscité un très fort débat jusqu'au jour où les bébés-nageurs sont devenus suffisamment grands pour dire très fort ce qu'ils en pensaient et que jamais ils ne feraient supporter un tel choc à leurs propres enfants.

En cette année de centième anniversaire des bains de Fribourg, vous pousserez peut-être vos réflexions à vous demander si, en 1923, une quelconque méthode existe. Fervente lectrice du premier numéro du journal de la Motta, vous avez appris qu'avant les Bains de la Motta, Léon Galley (1847-1922), professeur de gymnastique, avait ouvert en 1888 un établissement de bains dans le quartier d'Alt. Vous avez peut-être été intriguée par l'image qui accompagnait l'article intitulé *Le long*

périple vers les Bains de la Motta et que nous reproduisons ci-contre: debout dans l'eau à peine jusqu'aux cuisses, des enfants tiennent devant leur poitrine leurs mains collées l'une contre l'autre, prêts à entamer le mouvement de la brasse.

Vu le niveau d'eau, cette position semble quelque peu curieuse à notre époque. Elle trouve son explication dans le *Traité des exercices de natation à l'usage des écoles* édité à Bâle en 1896 – ou 1898? – par le même Léon Galley professeur de gymnastique durant 50 ans. Selon sa méthode, l'enseignement se décompose en une partie théorique et une partie pratique. Laquelle se déroule hors de l'eau et «se divise en trois séries, d'après leur difficulté: mouvements des bras, mouvement des jambes et mouvements combinés. Ces trois séries, à l'exception de quelques mouvements, peuvent être exécutées comme exercices d'ensemble par tous les élèves d'une classe», peut-on lire dans le *Traité des exercices de natation à l'usage des écoles* dont nous publions quelques extraits.

Vous imaginez alors une classe de 30 à 40 élèves, les effectifs de l'époque, effectuer tous ensemble debout le mouvement de la brasse: d'abord les bras, puis les jambes. Ensuite, l'exercice se fait couché sur



LÉON GALLEY A FONDÉ LES BAINS DU BOULEVARD EN 1888.

≈ LÉON GALLEY. LE CORPS ET L'ESPRIT

Né à Fribourg le 11 avril 1848, Léon Galley est une figure phare de la promotion du sport. Dès les années 1870, il se fait une réputation en gagnant de prestigieux tournois d'escrime. Ses compétences en gymnastique, son esprit pionnier le propulsent rapidement à la tête de la Société de gymnastique de Fribourg. Il se fait remarquer sur la scène internationale en tant qu'arbitre lors de rencontres sportives. En 1877, il s'installe à Reims où il enseigne avec succès la gymnastique. De 1880 à 1887, il poursuit sa carrière à Arras. À cette période, il épouse Léonie Zellweger – leur fille Jeanne voit le jour en 1881. Auteur d'une théorie de la gymnastique (1881), il insiste sur l'utilité de cette discipline pour un «développement harmonique» du corps, de l'âme et de l'esprit. Il participe aussi à renforcer les échanges sportifs entre la France et la Suisse. De retour à Fribourg, il est nommé maître de gymnastique aux écoles de la Ville. Son investissement en faveur des pratiques sportives va bien au-delà de cette fonction. Conscient de l'urgence d'installer des bains dans sa cité, il fait un appel de fonds publics. Les Bains du Boulevard – communément appelés Bains Galley – sont inaugurés le 24 juin 1888 au quartier d'Alt à l'emplacement de l'ancien étang. Pendant près de trente ans, ces bains seront le seul établissement public pour la natation et l'hygiène corporelle. Léon Galley est également l'initiateur d'une nouvelle halle de gymnastique aux Grand-Places, qui sera construite sous l'égide communale en 1894 (démolie en 1976). En parallèle à ces entreprises d'envergure, il continue à proposer une belle variété de cours privés: danses anciennes et modernes, maintien, escrime, boxe française, canne et bâton. Sans oublier la plus étonnante de ses passions, l'aviiculture, dont il est l'un des experts reconnus à l'échelle nationale. Président de la Société ornithologique et d'aviiculture, il va stimuler des expositions dans ce domaine. Léon Galley décède le 18 août 1922.

RAOUL BLANCHARD - ANITA PETROVSKI OSTERTAG



© BCUF, FONDS PROSPER MACHÉREY



Fig. 7.

Fig. 8.



Fig. 9.

DES DESSINS TIRÉS DU TRAITÉ DES EXERCICES DE NATATION DE LÉON GALLEY. (© DR)

LES BAINS GALLEY AU QUARTIER D'ALT VERS 1900.

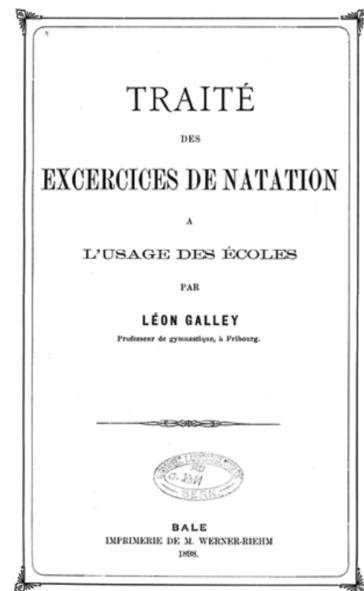
être sujets certains nageurs, il suggère de s'entourer «la ceinture, le poignet ou le jarret (sic) avec une ficelle ou un cordon. Dans le cas où l'on aurait négligé de prendre cette précaution, il faut pousser avec force le membre atteint, faire des efforts pendant lesquels on se tourne sur le dos et on se laisse flotter en attendant du secours. Comme il est assez rare d'être pris de crampes à plus d'un membre à la fois, il en reste trois autres pour se tirer d'affaire, ce qui est très suffisant.»

Il conseille aussi de ne pas se baigner directement après le repas pour éviter la congestion. Était-il l'auteur de cette règle ou bien l'a-t-il reprise d'une croyance populaire? En tout cas cette recommandation a eu la peau dure. C'est seulement maintenant qu'elle est remise en cause et que l'on attribue ce risque d'hydrocution à l'exposition au soleil en début d'après-midi (moment le plus chaud de la journée). En effet, se plonger soudainement dans l'eau froide alors qu'on s'est exposé à la chaleur intense peut provoquer un malaise.

Léon Galley termine son traité en priant les bons nageurs «d'apprendre à sauver ses semblables. Ce n'est pas toujours aisé, et les nageurs feront bien de consulter les ouvrages spéciaux.»

Ces exhortations suggèrent que les non-nageurs étaient plus nombreux que les nageurs. À cette époque, notre pays est sillonné de très nombreux cours d'eau. Le risque de noyade est donc très fréquent. Les améliorations foncières et l'extension des zones urbaines et industrielles ont enterré les petits cours d'eau et asséchés les zones humides. Cette atteinte massive à la biodiversité n'aura eu qu'un seul bon côté: le risque de noyade s'est fortement réduit.

ANTOINETTE DE WECK



© DR



Léon Galley termine son traité en priant les bons nageurs «d'apprendre à sauver ses semblables. Ce n'est pas toujours aisé, et les nageurs feront bien de consulter les ouvrages spéciaux».

un tabouret: «Il a pour but de placer l'élève dans des conditions aussi étroitement assimilables que possible avec celles du séjour dans l'eau et de le familiariser avec le mode de locomotion auquel il devrait avoir recours pour se soutenir et se diriger s'il était réellement à la nage.»

Contrairement à la partie théorique, la partie pratique est, elle, très... pratique puisque le premier exercice consiste à envoyer directement les élèves au fond de l'eau chercher un objet et ainsi les habituer à avoir le nez dans l'eau. Dans la deuxième étape, on demande tout simplement aux élèves d'exécuter les mouvements appris sur terre ferme, le professeur pouvant soutenir l'élève en lui mettant une main sous le menton et la ventre. Cette méthode continue d'ailleurs à être appliquée de nos jours.

En revanche, la méthode pour les cours en eau profonde demande un attirail compliqué qui a dû

avoir raison de sa mise en place: l'élève dans l'eau est muni d'une ceinture et d'une épaulière attachée à deux cordes que tient le maître placé au haut d'un pont. Ces deux cordes sont fixées à une perche reposant sur une barrière. Malheureusement, la méthode ne contient pas d'illustration de ce dispositif si compliqué qu'il n'a pas dû être utilisé si fréquemment.

Le traité de Léon Galley enseigne aussi les autres types de nage: ainsi la coupe (matelote) qui ressemble au crawl, mais sans mettre la tête sous l'eau. La planche est le moyen de se reposer et d'éviter d'être enlaccé par les herbes. Pour nager sur le dos, «on se sert des bras comme rames et l'on peut même utiliser les jambes pour aller plus vite.» Cette remarque sur la vitesse nous renvoie à l'esprit de

l'époque où la natation n'est pas conçue comme un sport de compétition, mais comme un exercice «hygiénique» et utile.

Cet adjectif d'hygiénique doit être remis dans le contexte de l'époque qui était confrontée à des épidémies telles que la tuberculose. Cet exercice était donc perçu comme un moyen de se prémunir contre cette maladie parce qu'il «développe la poitrine par les larges inspirations qu'il exige; et c'est le plus propre à fortifier l'organisme, parce que les efforts qu'il entraîne, se produisant dans l'eau froide, ne causent aucune déperdition de force.» En plus, savoir nager est très utile, car on évite la noyade et on peut sauver la vie des autres. On est bien loin de l'esprit de compétition qui règne actuellement dans et hors des piscines.

Léon Galley prodigue aussi des conseils utiles. Ainsi, pour éviter les crampes auxquelles peuvent



LE PIONNIER DE LA MOTTA Spécialisé dans le béton et le pompage d'eau, l'ingénieur Beda Hefti est associé aux architectes Broillet et Genoud pour la réalisation de la piscine de la Motta. Ses compétences et la renommée acquise avec ce chantier le conduiront à réaliser des bains dans toute la Suisse.

S

i la conception et le design de l'ensemble des Bains de la Motta, assez classiques, sont le fait des architectes Augustin Genoud et Frédéric Broillet. Le choix des matériaux et les méthodes d'exécution de Beda Hefti en font un projet avant-gardiste: le bassin est réalisé en béton projeté étanche et les cabines exécutées avec des éléments de béton moulé préfabriqués, bouchardés et assemblés sur place, tandis que les installations hydrauliques permettent le captage et filtrage de l'eau de la Sarine. Sous un aspect traditionnel se cache donc une technique moderne.

Né à Walenstadt en 1897, Beda Hefti arrive à Fribourg juste après l'effondrement du pont du Gottéron (1919). Les autorités cantonales lui demandent de refaire tous les calculs des ponts de Fribourg. Fraîchement diplômé de l'École polytechnique fédérale de Zurich, il n'a alors encore aucune expérience pratique, mais arrive au bon moment. Le canton n'a plus personne qui soit capable de réaliser des calculs statiques.

Dans la foulée, Beda Hefti décroche le mandat d'ingénieur pour les Bains de la Motta. Ne pouvant compter sur le réseau d'eau de la ville de Fribourg alors à peine suffisant pour ses habitants, il imagine un procédé d'aération par des vasques pour filtrer l'eau de la Sarine qui alimentera les bassins. Ce système ne sera pas concluant et la propreté de l'eau a été sujette à caution durant plusieurs années.

Malgré ces problèmes, la maîtrise de ce grand chantier lui vaudra une renommée telle qu'il réalisera ou participera ensuite à la planification conceptuelle de nombreux bains en Suisse, dont les exemples particulièrement réussis d'Adelboden (1930), de Heiden (1932) ou de Granges (1956).

De son vivant, Beda Hefti est considéré comme le meilleur spécialiste suisse en matière de construction de bains publics et de régénération des eaux. Il brevètera notamment le système de bassins à coulisses, canal servant de trop-plein tout autour du bassin et qui récupère l'eau en vue de l'épurer par filtration et chloration. Son invention se généralisera à toutes les constructions de piscines.

Beda Hefti et son épouse ont été à l'origine de la création du club Fribourg Natation. Il a aussi fait partie du groupe qui fonda le Ski Club Fribourg, premier club à accepter les femmes, et inventa l'un des premiers remonte-pentes de Suisse à la Berra en 1934. On lui doit également la création du Club Athlétique de Fribourg, la célèbre course à pied Morat-Fribourg, le premier club de basket fribourgeois et le groupe de parachutisme d'Ecuvillens. Il recevra en 1972 le Prix du Mérite sportif fribourgeois, comme le raconte largement Pro Fribourg dans son excellent numéro consacré à Beda Hefti. Numéro paru en 2014.

On peut encore citer quelques réalisations importantes à Fribourg dont il fut l'ingénieur ou pour lesquelles il participa à la conception: stade universitaire de Saint-Léonard, gîte d'Allières, Université de la Miséricorde, complexe hydroélectrique de la Maigrange-Oelberg, bâtiment de la Grenette, première



≈ DER PIONIER DER MOTTA

Die Architekten Augustin Genoud und Frédéric Broillet sind für Konzept und Anlage des Motta-Bades verantwortlich, die als eher klassisch zu bezeichnen sind. Aber die Wahl der Materialien und die durch den Ingenieur Beda Hefti angewandten Baumethoden lassen daraus ein avantgardistisches Projekt werden: das Becken wurde aus wasserdichtem Spritzbeton und die Kabinen aus vorgefertigten, gestockten und vor Ort montierten Betonformteilen hergestellt, während die hydraulischen Anlagen das Entnehmen und Filtern des Wassers aus der Saane ermöglichten. Hinter einem traditionellen Aussehen verbirgt sich somit eine moderne Technik. Beda Hefti wurde 1897 in Walenstadt geboren und liess sich 1920 - kurze Zeit nach dem Einsturz der Hängebrücke über das Galtental - in Freiburg nieder. Der Staat beauftragte ihn in der Folge, alle statischen Berechnungen der Freiburger Brücken neu zu erstellen. Als frischgebackener Absolvent der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich besass er zwar noch keine praktische Erfahrungen, aber er kam gerade zum rechten Zeitpunkt. Denn nach dem Tod des Kantonsingenieurs Amédée Gremaud (1912) fehlte in Freiburg ein Fachmann, der derartige Berechnungen durchführen konnte. Praktisch gleichzeitig erhielt er den wichtigen Auftrag für die Ingenieursarbeiten beim Bau der Motta. Da das Trinkwassernetz der Stadt bereits überlastet war, dachte er sich ein Verfahren aus, mit dessen Hilfe das Wasser aus der Saane - gefiltert und belüftet - das Bad versorgen sollte. Dieses System war jedoch nicht erfolgreich und die Sauberkeit des Wassers gab während mehrerer Jahre Anlass zu Kritik. Trotz dieser Probleme verschaffte ihm die Motta einen so guten Ruf, dass er zahlreiche weitere Bäder in der Schweiz baute oder an ihrer konzeptionellen Planung beteiligt war. Zu Lebzeiten galt er als der beste Schweizer Spezialist für den Bau von öffentlichen Bädern und die Wasseraufbereitung. Beda Hefti starb 1981 in Freiburg. **RAOUL BLANCHARD**

DE SON VIVANT, BEDA HEFTI EST CONSIDÉRÉ COMME LE MEILLEUR SPÉCIALISTE SUISSE EN MATIÈRE DE CONSTRUCTION DE BAINS PUBLICS ET DE RÉGÉNÉRATION DES EAUX. (© ARCHIVES BEDA HEFTI / PATRICIA HEFTI)



tour de Beaumont, hall de la gare de Fribourg, kiosque à musique de la place Python, immeuble de Pérolles 33, aéroport d'Ecuvillens et divers ponts, téléskis, silos, et réseaux d'eau communaux.

Beda Hefti était membre de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), et même après la remise de son bureau d'études en 1967, il continua à participer aux réunions de la section fribourgeoise

des ingénieurs et des architectes. À l'heure où nous parlons de sobriété constructive pour répondre aux enjeux climatiques et environnementaux, son approche a beaucoup à nous apprendre: il a toujours travaillé avec un souci d'économie, en privilégiant une certaine simplicité par des formes justes, adaptées à leur contexte. Grâce à un calcul au plus juste des structures et faisant preuve d'innovation, ses

ouvrages, dont certaines parties pouvaient être très fines, ont très bien vieilli. Cette pérennité et cette sobriété sont des éléments essentiels pour aborder la construction de manière durable et doivent être sources d'inspiration pour les futures générations d'ingénieurs et d'architectes.

► **MURIEL REY,**
COPRÉSIDENTE SIA SECTION FRIBOURG



«FAIRE PERDURER L'ÂME ET L'ESPRIT DE LA BUVETTE DES BAINS DE LA MOTTA», TEL EST L'OBJECTIF DE AURÉLIE FAYARD ET GAËTAN DUVACHER QUI GÈRENT LA BUVETTE DES BAINS DE LA MOTTA. (© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG)



LA FAMILLE DE LA MOTTA Aurélie Fayard et Gaëtan Duvacher gèrent la buvette des Bains de la Motta. Le couple retrouve à Fribourg l'esprit familial qu'il appréciait à Leysin. La belle saison est intense, avec des journées parfois très longues, mais le couple lève complètement le pied quand la piscine ferme ses portes. Ce qui lui fait dire qu'il règne un esprit de bord de mer en Basse-Ville.

«F

aire perdurer l'âme et l'esprit de la buvette des Bains de la Motta», tel était l'objectif annoncé par Aurélie Fayard et Gaëtan Duvacher au moment de reprendre l'établissement public. C'était début 2020 - autant dire que la première saison ne s'est pas exactement passée comme prévu. «Nous vivions un peu au jour le jour», se rappelle Aurélie Fayard. Et pourtant. Aujourd'hui, le couple est «super content. Le courant est tout de suite passé.»

En réalité, Gaëtan Duvacher ne plongeait pas complètement dans l'inconnu. Avant de signer un contrat avec la Ville de Fribourg, il avait déjà géré en solo la buvette, mais pour le compte de son ancien exploitant, Fribourg Gottéron. À la satisfaction de la clientèle, puisqu'au moment de négocier le nouveau contrat, des lettres et des pétitions ont circulé pour demander que le Français d'origine reste aux manettes.

«Ici, il y a toujours un air de vacances», assurent les gérants. C'est exactement ce que recherchait le couple en arrivant à la Motta. Avant d'arriver à Fribourg, tous deux avaient travaillé, souvent ensemble, dans le canton de Vaud. Notamment

à Leysin, où Gaëtan Duvacher gérait un bar l'hiver et rejoignait sa compagne dans l'équipe d'un fameux restaurant tournant en été. «Leysin est une petite station, il y règne un esprit familial. Au fil des saisons, on voit les mêmes personnes, on voit grandir leurs enfants. C'est cet esprit que nous recherchions.» Un passage sur les bords du Léman, dans des établissements plutôt huppés, avait au contraire déçu à Aurélie et Gaëtan.

À Fribourg, «en bas», le couple a trouvé «une grande famille, où tout le monde se tutoie» - Aurélie Fayard avoue tout de même s'être fait la première année des pense-bêtes pour se souvenir de tous les prénoms - qu'ils soient procureur, élu local. «En maillot de bain, il n'y a pas de statut social.»

L'été est une saison intense pour le couple, qui travaille sept jours sur sept, avec une grande flexibilité puisque ses journées dépendent fortement de la météo. «Nous sommes souvent sur nos natels à regarder les prévisions, pour savoir combien de personnel auxiliaire engager. Nous avions l'habitude de travailler en station, donc nous connaissons ces conditions.»

Les journées commencent tôt et finissent tard. La Motta ouvre ses portes à 6 heures 45 le matin. «Je pensais qu'il n'y aurait personne si tôt, mais je me suis trompée», constate Aurélie Fayard. Pouvoir plonger aux aurores, c'est l'une des particularités des Bains de la Motta. Le soir, les horaires sont parfois prolongés pour cause de canicule. Dans cas-là, la buvette reste ouverte plus longtemps. «C'est un peu le même rythme qu'au bord de la mer.» Aurélie Fayard et Gaëtan Duvacher s'efforcent de travailler avec des produits locaux et de privilégier les artisans du quartier. Le couple a déménagé à Fribourg, où il croise parfois des habitués dans les rues

ou au marché où Gaëtan se rend chaque semaine. «L'esprit me plaît, c'est vraiment familial», affirme-t-elle. «Nous avons vraiment besoin de ça. À Leysin, où tout le monde se connaît, il lui arrivait parfois de partir acheter du pain et de ne revenir que trois heures plus tard», plaisante sa compagne. Au fait, être en couple à la ville comme aux fourneaux, est-ce facile? «Bien sûr, il y a quelques coups de gueule, mais en général, ça se passe bien. Et ça fait des années que nous travaillons ensemble», affirment-ils - et on les croit volontiers, le couple est d'ailleurs tellement complice qu'il est parfois difficile pour le redac-

teur de se souvenir de qui a dit quoi lors de l'interview. «Nous nous partageons le travail, nous savons toujours qui fait quoi.»

Et si les journées d'été sont intenses - «nous n'avons pas d'enfants, mais à La Motta, nous en avons des centaines chaque jour! Le soir, nous apprécions de piquer une tête quand la piscine se vide, puis de profiter d'un peu de silence et de calme» - l'hiver est beaucoup plus doux. «Nous levons le pied complètement, à un ou deux petits mandats près.» En attendant le début de la saison, pour retrouver la grande famille de La Motta.

► **RAPHAËL CHABLOZ**

≈ DIE MOTTA-FAMILIE

Anfang 2020, mitten in der Pandemie, übernahmen Aurélie Fayard und Gaëtan Duvacher die Buvette der Motta. Trotz des holprigen Anfangs war das Paar «super glücklich. Der Funke ist sofort übersprungen.» Die Seele und den Geist der Buvette beizubehalten - das Ziel der beiden - fiel ihnen leicht. Zuvor arbeiteten sie in Leysin: «Ein kleiner Ort, in dem ein familiärer Geist herrscht. Im Laufe der Jahreszeiten sieht man die gleichen Leute, man sieht ihre Kinder aufwachsen. Diesen Geist haben wir gesucht.» Und sie haben ihn gefunden, in Freiburgs Unterstadt, wo sich alle duzen wie in einer grossen Familie. Und wo man sich unterstützt - auch die beiden arbeiten bewusst mit lokalen Produkten und Handwerkern. Der Sommer ist eine intensive Jahreszeit für das Paar, das sieben Tage die Woche arbeitet und sehr flexibel sein muss, da die Arbeit stark vom Wetter abhängt. Die Tage selber beginnen früh und enden bisweilen sehr spät. «Ein bisschen wie der Rhythmus im Süden.» Spätabends, nachdem die Türen geschlossen sind, geniessen sie ein Bad in aller Ruhe und Stille. Und freuen sich schon wieder auf den nächsten Tag... und die grosse Familie der Motta.



LE FC CENTRAL ET SON PRÉSIDENT KURT KRATTINGER (CI-DESSOUS) SE RÉJOISSENT D'ÊTRE ASSOCIÉS À LA CÉLÉBRATION DU 100^e ANNIVERSAIRE DE LA PISCINE, UNE VOISINE QUI S'EST TOUJOURS MONTRÉE TRÈS TOLÉRANTE QUAND, PROPULSÉ PAR UN PIED TROP VIGOUREUX, UN BALLON FRANCHISSAIT L'ENCEINTE DE LA PISCINE ET VENAIT TROUBLER LA BAIGNADE. (© DR / © VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG)



L'HEUREUX VOISINAGE Pour le FC Central, La Motta, ce n'est pas que des bains. C'est aussi un stade de football et une salle de gymnastique. Et depuis 1923, le quartier de La Neuveville vibre et respire avec son club.

S

Le FC Central ne fut pas le moins heureux de l'aménagement d'une piscine non loin des rives de la Sarine. ce ne fut pas parce que ses joueurs étaient de fervents adeptes de la natation, mais bien parce que le club de La Neuveville allait enfin pouvoir jouer dans son quartier après avoir dû évoluer treize ans sur le terrain des Grand-Places.

La construction de la piscine devait, en effet, aller de pair avec l'aménagement d'un terrain de football contigu, le stade de La Motta, tel qu'il existe encore aujourd'hui. En 1926, la construction d'une salle de gymnastique, située au-dessus du terrain de football, vint faire de l'ensemble un véritable petit centre sportif.

Fondé le 16 novembre 1910 par des passionnés de football du quartier de La Neuveville, le FC Central s'est d'abord appelé FC Excelsior, un nom qu'il dut abandonner pour des raisons administratives lorsqu'il intégra, en 1917, l'Association suisse de

football et de gymnastique. Du même coup, il troqua ses couleurs noir et rouge pour le bleu et le blanc, couleurs de la ville de Fribourg, auxquelles il est resté fidèle jusqu'à nos jours.

Comme celle de presque toutes les sociétés sportives, l'histoire du FC Central est faite de hauts et de bas, largement commentés dans les ouvrages consacrés au club de La Motta à l'occasion de ses 50^e, 75^e et 100^e anniversaires. On ne retiendra ici que l'un des meilleurs moments du club, soit la période qui vit, dès 1971, après douze années d'absence, son retour en première ligue, à ce moment-là troisième plus haute catégorie de jeu du pays. Le point culminant de cette phase fut, sans conteste, la participation, en 1975, aux finales pour accéder à ce qui était alors la Ligue nationale B. Les adversaires des Centraliens, les Saint-Gallois de Gossau, se montrèrent les meilleurs sur les deux matches de cette finale de promotion, mais l'aventure fut belle pour les joueurs et passionnante pour leurs supporters, à tel point que cette saison est restée dans l'histoire du club sous la désignation de La Grande Année (la GA) et que les acteurs de l'époque se retrouvent encore régulièrement pour partager leurs souvenirs. C'est peu avant

cette période faste que fut fondé, en 1969, le groupe des Amis du FC Central qui, bien qu'en nombre plus restreint, continuent à soutenir le club moralement et financièrement. Et c'est aussi dans ces belles années que la «troisième mi-temps», au Café du Paon, alors local du club, acquit une réputation qui dépassa largement les limites du quartier.

Le FC Central est resté en première ligue jusqu'en 1981, année de sa relégation. L'a retrouvée pour une brève période (1987-89), avant d'entamer une

lente mais inexorable régression qui l'a plongé jusqu'en quatrième ligue où sa première équipe évolue actuellement. C'est que les choses ont bien changé depuis la période où, comme l'écrivait Claude Schorderet, le syndic de Fribourg d'alors, dans son message publié dans le livre anniversaire des 75 ans «le quartier de La Neuveville vibre et respire avec son club».

Fondé le 16 novembre 1910 par des passionnés de football du quartier de La Neuveville, le FC Central s'est d'abord appelé FC Excelsior, un nom qu'il dut abandonner pour des raisons administratives lorsqu'il intégra, en 1917, l'Association suisse de football et de gymnastique.

quartier a considérablement changé. L'attachement aux couleurs du club s'est largement évaporé, les bénévoles sont en voie de disparition, les loisirs sportifs ou autres se sont diversifiés et ont créé une

concurrence difficile à affronter, l'individualisme s'est abondamment propagé. En bref et à l'instar de la plupart des autres clubs de football de la ville, le FC Central doit faire face à de nombreux obstacles.

Il en faudrait toutefois plus pour décourager le président Kurt Krattinger et son comité qui, guidés par la conviction de l'utilité publique de leur club, donnent le meilleur d'eux-mêmes pour que se perpétuent les valeurs de l'activité physique, de l'esprit sportif, de la solidarité ou encore du sens des responsabilités, autant de valeurs inhérentes au football. Avec l'aide de 15 entraîneurs et assistants, quelque 65 joueurs défendent les couleurs des équipes de quatrième et cinquième ligue tandis que le mouvement junior offre la possibilité de pratiquer le football à 120 garçons répartis en sept équipes, des juniors A à G, et à quelque 45 filles, des catégories FF15 à FF19. Quant au terrain, outre quatre à huit entraînements hebdomadaires, il accueille la quasi-totalité des rencontres à domicile des équipes du FC Central ainsi que de trois à six tournois juniors. Chaque semaine, les terrains du Grabensaal sont en outre utilisés pour une quinzaine de séances d'entraînement.

Le FC Central se réjouit d'être associé à la célébration du 100^e anniversaire de la piscine, une voisine qui s'est toujours montrée très tolérante quand, propulsé par un pied trop vigoureux, un ballon franchissait l'enceinte de la piscine et venait troubler la baignade.

●● ANDRÉ VIELI



LE 15 AOÛT, LES RFI PROPOSERONT UN DÉFILÉ QUI DÉBUTERA À LORETTE POUR SE TERMINER «LES PIEDS DANS L'EAU» AUX BAINS DE LA MOTTA. APRÈS UN PARCOURS VIA LA PLACE DU PETIT-SAINT-JEAN ET LE PORT. (© DR)



UN DÉFILÉ AUX BAINS Les Rencontres de folklore internationales (RFI), manifestation culturelle phare à Fribourg, participent au centième anniversaire de La Motta. Cette année, les RFI ont choisi comme thème les «gardiens de la terre».

L

es RFI s'invitent à la Motta! Pour leur 48^e édition, elles proposeront un voyage au cœur des terres sauvages et présenteront leurs gardiens. Le festival, qui invite chaque année à Fribourg des ensembles qui interprètent le folklore traditionnel de leur terroir dans sa forme authentique ou élaborée pour la scène, s'intéresse aux «gardiens de la Terre»: les peuples qui ont gardé un lien fort avec la nature et avec les animaux. «Les danses, chants, instruments de musique, rythmes ainsi que les habits traditionnels de ces communautés sont le témoin de la relation particulière de l'Homme à la nature», détaille le programme officiel de la manifestation.

Et la Motta, dans tout ça? Comme d'autres manifestations culturelles fribourgeoises (lire la première édition du *Journal La Motta*, www.ville-fribourg.ch/100ansmotta), les RFI ont accepté l'invitation qui leur a été lancée et ont décidé de venir faire un tour à la piscine. Ce sera le 15 août, soit en préambule de leur édition 2023 dont l'ouverture officielle, avec son grand cortège, sa cérémonie et son spectacle, est prévue le lendemain.

«Nous nous réjouissons de revenir en Basse-Ville, affirme Lauriane Zosso, directrice artistique des RFI. C'est un quartier chaleureux, propice à un tel événement. Sa proximité avec la nature colle également bien

avec la thématique choisie cette année.» Les RFI proposeront un défilé qui débutera à Lorette pour se terminer «les pieds dans l'eau» aux Bains de la Motta, après un parcours via la place du Petit-Saint-Jean et Le Port. À chaque arrêt, des groupes proposeront des petites prestations d'une dizaine de minutes, et le public est invité à les suivre. «Parmi les pays participant à cette édition des RFI, nous en avons choisi qui étaient plus particulièrement en lien avec le thème de l'eau pour La Motta, explique Lauriane Zosso. Je me réjouis de ce cadre très intimiste. Cela permet de ressentir vraiment les émotions et de créer un lien particulier avec le public. Sur scène ou lors du cortège, ce n'est pas toujours possible d'avoir une telle proximité.»

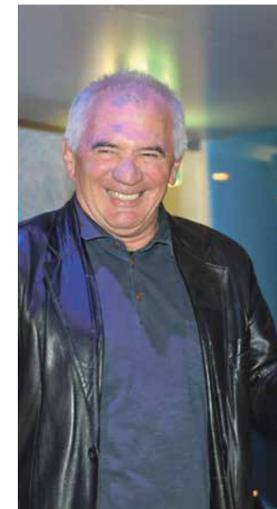
On le rappelle, plus de 250 artistes prennent part chaque année aux RFI. Lauriane Zosso affirme que le thème de cette année est né du sentiment ressenti face au destin d'un groupe de jeunes d'une île du Pacifique,

les Kiribati, vouée à disparaître dans les 30 prochaines années et remettant en cause la préservation de leur culture, à cause du changement climatique. Les RFI poursuivront leur but de rapprocher le public des artistes internationaux. Le public pourra découvrir la culture des vachers, bergers, cavaliers, nomades et indigènes. Le centre-ville de Fribourg revêtira les couleurs des RFI toute la semaine avec le «Village des nations» à la place Georges-Python et les spectacles à la Halle omnisports de Saint-Léonard. De nombreux autres événements sont à retrouver sur le site des RFI dès fin juin. Lauriane Zosso rappelle également que plus de 300 bénévoles œuvrent chaque année au bon déroulement de la manifestation – «Nous avons toujours besoin de volontaires.»

●● RAPHAËL CHABLOZ

≈ EIN FESTZUG ZUM SCHWIMMBAD

Das RFI kommt zur Motta. Die 48. Ausgabe des Internationalen Folkloretreffens lädt zu einer Reise ins Herz der Wildnis und stellt deren Hüter vor. Das Festival empfängt jedes Jahr Ensembles, welche die traditionelle Folklore ihres Landes in authentischer oder für die Bühne aufbereiteter Form darstellen. Dieses Jahr sind es die «Hüter der Erde»: Völker, die eine starke Verbindung zur Natur und den Tieren bewahrt haben. «Die Tänze, Gesänge, Musikinstrumente, Rhythmen und Trachten dieser Volksgruppen zeugen von der besonderen Beziehung des Menschen zur Natur», heisst es im offiziellen Programm der Veranstaltung. Und was hat die Motta damit zu tun? Nebst anderen Freiburger Kulturveranstaltungen hat auch das RFI die Einladung angenommen. Die Ehre erweisen wird es dem Schwimmbad am 15. August, also im Vorfeld der offiziellen Festivaleröffnung, die mit grossem Umzug, Zeremonie und Eröffnungs-Show am Tag darauf stattfindet. Das RFI macht einen Umzug, der bei der Loretokapelle beginnt, über den Place Petit-Saint-Jean sowie Le Port führt und «mit den Füßen im Wasser» in der Motta endet.



HOMMAGE PAC NOUS A QUITTÉS

Pierre-Alain Clément est décédé le 20 avril 2023, à la veille de ses 72 ans. L'ancien syndic de Fribourg était très actif dans le conseil d'administration des Bains de la Motta et dans l'organisation de leur centième anniversaire.

«Quand je marche à Fribourg, je vois son héritage. Je vois comment cette ville a pu se développer grâce à Pierre-Alain Clément.» Jacques Pollet, ancien chef de service des finances de la ville de Fribourg, pense notamment à la salle de spectacle Equilibre ou aux finances communales assainies. «Il avait vraiment à cœur de rassembler les gens, de conduire un Conseil communal collégial, et ce malgré les difficultés et les divergences de vues», poursuit l'ancienne secrétaire Catherine Agustoni, qui l'a côtoyé quasi quotidiennement durant toute sa syndication de 2006 à 2016. Pourtant l'accession de PAC à la tête de l'exécutif n'a pas été simple. «En tant que premier syndic socialiste, il était attendu au tournant.» Ses anciens collègues sont unanimes sur sa faculté de travailler avec tous et le souci de bien faire. «Il était à la fois patient et rêveur, rassurant et rassembleur», se souvient son ancienne collègue et amie Madeleine Genoud-Page. Il accordait aussi une grande confiance à ses collaboratrices et collaborateurs. «Il était à l'écoute, toujours prêt à discuter, à évaluer, à remettre en question», précise Jacques Pollet. On avait parfois des discussions nourries, mais on a eu une seule vraie enqueulade en 16 ans. Il n'imposait jamais ses idées.

Avec Pierre-Alain Clément, l'ambiance de travail était bonne et son calme détonnait dans une fonction pourtant éprouvante. Selon Thierry Steiert, syndic actuel de Fribourg, il était doté d'une grande résistance au stress: «J'ai passé cinq ans au Conseil avec lui, toujours dans une bonne ambiance. Il ne montait jamais le ton. En fait, je ne l'ai jamais vu énervé.» Il arrivait que les deux élus socialistes croisent le regard, sourire au coin: «Nous partageons la même culture, les mêmes références de bandes dessinées. Même si je possède moins de 5% de sa collection. Certaines situations nous faisaient parfois penser à une scène de bande dessinée... il nous suffisait alors d'un coup d'œil pour savoir que l'autre avait la même image en tête.» PAC était un homme au rire et à la discussion faciles, qui participait volontiers aux apéritifs, repas et autres festivités liées à sa fonction. Mais il avait aussi une véritable passion et le nez fin pour les affaires politiques. Quant aux Bains de la Motta, ils ont profité du réseau de Pierre-Alain Clément, très actif au sein de son conseil d'administration et du comité d'organisation du centième anniversaire de la piscine. Toute notre sympathie va à sa famille.

●● WIEKE CHANEZ

© VALENTINE BRODARD / VILLE DE FRIBOURG



FREMDE FEDERN AN DER BADEKAPPE - ABER MIT STIL

Freiburg und Burgdorf verbinden ähnliche Badanstanalten und das Zähringerschloss.

J

a, es stimmt: Burgdorfs Badi ist anders als alle andern. Hier suchen Sie vergebens nach einem Feld für Beach Volleyball, nach einem mächtigen Sprungturm, einer Spassrutschbahn oder einer Party Bar. Aber dafür haben wir Stil. Unsere Badi ist ein Kleinod, denkmalgeschützt und zu Saisonbeginn immer wieder mal von nationalen Medien als eine der schönsten in der Schweiz betitelt. Mit ihrem klassizistischen Eingangsbereich samt Turmuhr und ihren türkisblauen Holzkabinen ist sie schlicht entzückend. Kein Wunder also wurde sie schon als Kulisse für Freilichttheater oder Kunstausstellungen benutzt. Dieser Ort ist prädestiniert, um ihn zu bespielen.

Nur klar, dafür wurde er ja nicht gebaut. Er muss trotz aller Ästhetik als Sport- und auch als Spielort funktionieren. Auch dies tut er in höchstem Mass. Sportler ziehen ihre 50 Meter Bahnen, Kinder planschen, Jugendliche springen vom 3 Meter Brett und alle erholen sich danach auf der hübschen Liegewiese bei einer Glacé aus dem Bistro. Es fehlt nichts, aber nichts ist mega – alles hat eben Stil. Wie die Motta.

Wer aber war's, der 1929 dieses geniale Baudenkmal geschaffen hat? Obwohl die Emmentaler als bescheiden gelten, durfte es dafür nur der grösste sein. Beda Hefti, der Kultarchitekt für Schwimmbäder. Über viele Jahrzehnte hielt sich diese Erzählung und wurde in all den Medienberichten bis heute weitergereicht. Wie es dazu kam? Keine Ahnung. Wenn die eigene Badi schon mit einem Stararchitekten in Verbindung gebracht wird, dann will doch niemand etwas Genaueres wissen! Bis sich kürzlich ein sorgfältiger Lokalhistoriker ins Thema vertieft hat und heute ernüchtert feststellen muss: Beda Hefti war das nicht. Es war der damalige Bauinspektor Friedrich Locher. Er war von Heftis Badibauten begeistert und wollte auch seine Stadt mit einem solchen Meisterwerk beglücken. Fake also, über Jahre, fremde Federn an der Badekappe – aber was soll's? Der Mann hatte Geschmack.

Amüsiert über diese Anekdote schwimmen wir unbekümmert unsere Bahnen und laden auch Sie herzlich dazu ein. Starten Sie Ihren Sommertag in der Burgdorfer Badi, geniessen Sie das besondere Ambiente, hören Sie die Vögel zwitschern, erste Kinder planschen und die Emme nebenan gluckern. Es gibt nichts Schöneres, das garantieren wir Ihnen.

Aber gleich Schönes gibt es schon. Bestimmt fällt Ihr Blick beim Schwimmen auf unser Schloss, welches hoch über der Badi thront. Dessen Entstehungsgeschichte hingegen ist glasklar, auch wenn sie 800 Jahre zurück liegt, nichts von fake, alles historisch belegt und eines der Bindeglieder zur

Stadt Freiburg. Es ist das Schloss unserer gemeinsamen Vorfahren, der Zähringer. Dort soll's hingehen. Aber nicht, ohne uns einen Umweg über die schicke Altstadt zu gönnen zu den weltbesten Gipfeli im Tea-Room Widmer, welches übrigens ebenfalls immer wieder als eines der schönsten bezeichnet wird. Welcher Architekt dafür verantwortlich war? Lassen wir's, bevor wir uns in dieser Frage erneut verstricken... Die Gipfeli – pardon, croissants – schmecken auch so herrlich.

Frisch gestärkt geht's jetzt hoch zum Schloss, dem mittelalterlichen Baudenkmal von nationaler Bedeutung, vom Zähringer Herzog Berchtold V. gegründet und über all die Jahrhunderte Sitz der Obrigkeit. Erst waren es die Zähringer, dann die Kyburger, später der Staat Bern mit seinen Schultheissen und schliesslich der Kanton Bern mit Gefängnis, Gericht und Regierungstatthalteramt. Kein Schloss zum Gernhaben, eher eines, das Furcht oder zumindest Respekt einflösste. Aber das war einmal. Inzwischen hat es das «Fussvolk» eingenommen und zum «Schloss für alle» umgewandelt.

Schloss Burgdorf wurde zur Jugendherberge mit einem Museum, einem Restaurant und dem städtischen Zeremonienzimmer. Und so trifft man im

Schlosshof auf Schulklassen, welche sich im Fechten üben, im Restaurant tafeln Gäste aus nah und fern und in der Lobby fläzen Jugendliche lässig in den Sitzgruppen. Ein kunterbunter Mix, ein ständiges Kommen und Gehen, ein Treffpunkt unkomplizierter Menschen, ein Austausch zwischen den Generationen – kurz: ein inspirierender Ort. Und auch dies ein weiteres architektonisches Meisterwerk: das Team des Architekturbüros G+S aus Burgdorf hat die historische Substanz perfekt in Szene gesetzt und mit den Bedürfnissen der heutigen Nutzer genial ergänzt. Belohnt wurde diese Leistung übrigens mit dem Sonderpreis «Historisches Hotel des Jahres 2022». Für Menschen, die Architektur mögen, ist schon allein deswegen ein Besuch auf Schloss Burgdorf ein Muss.

Jetzt ein Burgdorfer Bier im Schlosshof gefällig? Ein feiner Snack aus der Jugi-Küche? Mit Blick ins Emmental und in die Berner Schneeberge? Eiger, Mönch und Jungfrau sind es, darunter macht man's hier nicht. Und ja, dann gibt's noch einen weiteren Tipp eines Leserbriefschreibers aus dem Jahr 1929: «Der Blick vom Schlosshof auf die Badenanstalt ist eine neue Sehenswürdigkeit Burgdorfs, die jeden Beschauer entzücken muss. Und wer Gästen und Besuchern von auswärts etwas Hübsches und Unterhaltendes zeigen will, der gehe mit ihnen in den Schlosshof hinauf und lasse sie die Badenanstalt aus der Vogelschau betrachten.» Viel Vergnügen!

Um das «neue» Schloss Burgdorf zu erkunden, reicht ein Tagesausflug bei weitem nicht. Und um die weiteren Sehenswürdigkeiten der Stadt kennenzulernen, brauchen Sie Wochen. Aber noch bleibt Zeit, um die Wunderkammern des Schlossmuseums zu betreten und erste Eindrücke dieser so originellen Ausstellung zu sammeln. Vergessen Sie alles, was Sie bisher an Museen besucht haben und lassen Sie sich auf dieses innovative Museumskonzept ein! Es bietet Stoff für alle Interessen und vermittelt ihn auf sinnliche Art und Weise. Ein Tipp übrigens für Freunde historischer Rundgänge: eine Zähringertour ist auch im Angebot. So, es geht dem Feierabend entgegen. Nochmals eine kühle Runde in

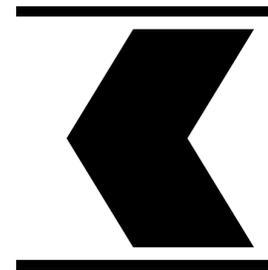


FRISCH GESTÄRKT GEHT'S JETZT HOCH ZUM SCHLOSS, DEM MITTELALTERLICHEN BAUDENKMAL VON NATIONALER BEDEUTUNG, VOM ZÄHRINGER HERZOG BERCHTOLD V. GEGRÜNDET UND ÜBER ALL DIE JAHRHUNDERTE SITZ DER OBRIGKEIT. (© DR)

der schönen Badi schwimmen? Der Emme entlang in den Abend spazieren? Oder direkt zum Apéro in die Altstadt ziehen? Zu Giusy? In die Spanische? Zum Specht? Oder zum Diner in eines unserer Gourmetlokale? Wie und wo auch immer Sie Ihren Tag in Burgdorf ausklingen lassen, Sie sind überall

herzlich willkommen. Und zum Abschied verabschieden wir Sie mit einem fröhlichen *au revoir et à bientôt*. Burgdorf ist immer wieder eine Reise wert.
■ ELISABETH ZÄCH,
MIT RECHERCHEN VON BRUNO LEHMANN

tpf

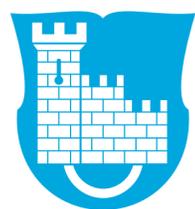


BCF
FKB

groupe @



ECAB
KGV



Ville de Fribourg



Bourgeoisie
Ville de Fribourg
Burgergemeinde
Stadt Freiburg



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH



ECAB
KGV



EAU DE
FRIBOURG
FREIBURGER
WASSER



SINEF



Clément
Peinture



sia

société suisse des ingénieurs et des architectes
section fribourg

LES VOIES DE L'EAU

Pratiquement toute l'eau utilisée en Basse-Ville, et donc à La Motta, provient des sources de la Hofmatt, à 742 mètres d'altitude, non loin d'Alterswil. 100 litres d'eau par seconde filent tout droit, au travers d'une grande conduite, vers la ville de Fribourg. L'eau qui n'est pas consommée est redirigée vers le réservoir du Guintzet. Un siphon permet à l'eau d'être puisée sans consommation d'énergie. Au contraire, une turbine permet de produire de l'électricité au réservoir de Bourguillon. Balade sur le chemin de l'eau en compagnie de Christophe Guillaume, fontainier et chef d'équipe chez SINEF.

• TEXTE RAPHAËL CHABLOZ / PHOTOS VALENTINE BRODARD



LE Puits Numéro 3 – ILY EN A QUATRE EN TOUT – À ALTERSWIL, D'OU PROVIENT L'EAU UTILISÉE AUX BAINS DE LA MOTTA.





LE PUIIS NUMÉRO 4 ET LE GOTTÉRON.



C'EST DANS CE BÂTIMENT QUE SONT RÉUNIS LES QUATRE CAPTAGES. L'EAU QUI COULE ICI NE NÉCESSITE QU'UN TRAITEMENT LÉGER PAR ULTRAVIOLETS (UV). CETTE EAU PEUT ÊTRE UTILISÉE PAR LA COMMUNE DE SAINT-OURS EN CAS D'INCENDIE.



UN TUYAU QUI PERMET À L'EAU D'ENJAMBER LE GOTTÉRON.



CHRISTOPHE GUILLAUME:
«NOUS SOMMES LES GARDIENS DE LA QUALITÉ DE L'EAU»



DANS LE RÉSERVOIR DE BOURGUILLON, DES PRÉLÈVEMENTS SONT RÉGULIÈREMENT EFFECTUÉS POUR ÊTRE ANALYSÉS PAR LE LABORATOIRE CANTONAL.



C'EST ICI QUE L'EAU EST TRAITÉE, PAR ULTRAVIOLETS.



CES TUYAUX, SITUÉS SUR LES HAUTS DE LA VILLE, PERMETTENT DE DIRIGER L'EAU VERS LA BASSE-VILLE OU LE SCHOENBERG.



BIEN CACHÉE, CETTE «CLOCHE» ABRITE LES TUYAUX PAR LESQUELS LES BAINS DE LA MOTTA SONT ALIMENTÉS.



PHILIPPE PERRITAZ

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SINEF SA, L'HÉRITIÈRE DES SERVICES INDUSTRIELS DE LA VILLE DE FRIBOURG, EST UN ACTEUR ET OBSERVATEUR PRIVILÉGIÉ DU CYCLE DE L'EAU. A L'ÈRE DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET DU DÉVELOPPEMENT À OUTRANCE, CE DÉBUT DE MILLÉNAIRE EST UNE PÉRIODE CHARNIÈRE. SI PHILIPPE PERRITAZ VOIT LA SITUATION ACTUELLE, SANS FARD, AVEC LE PESSIMISME DE L'INTELLIGENCE, IL L'AFFRONTÉ DE MANIÈRE DÉTERMINÉE AVEC L'OPTIMISME DE LA VOLONTÉ.

Quand on vous parle d'eau, qu'est-ce que cela évoque en vous? L'eau... c'est la vie! Sans eau, on ne fait rien, on n'est rien. On a trop souvent tendance à oublier à quel point cet élément est vital pour la vie sur terre. En Suisse, nous sommes trop longtemps restés sur l'image d'Épinal que nous vivons dans le château d'eau de l'Europe. Mais on a pu constater ces dernières années que ce n'est pas si simple. L'équilibre est fragile.

À vous entendre, c'est tout de suite le professionnel qui parle, plutôt que l'homme. Oui, évidemment. Mais les deux sont indissociables. Nous avons tous tendance à oublier l'importance de cette eau. Elle coule de source, nous semble naturelle. Et on n'y porte pas l'intérêt qu'on devrait. Certains s'offusquent même de leur facture d'eau. Mais, en tant que professionnel, je vous assure qu'elle reste encore très bon marché.

Et les Bains de la Motta, ils vous font remonter à la surface des souvenirs particuliers? Je les connais bien sûr, mais j'ai toujours été plus porté par l'eau en pleine nature. Je me baigne plus volontiers dans les lacs qu'en piscine. C'est dû aussi au fait que quand j'étais gamin, mes parents avaient un mobil-home à Estavayer-le-Lac. Le lac c'était toutes mes vacances. Mes premiers souvenirs liés à l'eau, c'est la planche à voile; j'ai maintenant une autre activité aquatique, la plongée.

L'eau dans tous ses états, c'est aussi la neige. Et l'une de vos grandes passions: le ski-alpinisme. Oui, la pratique de ce sport évolue fortement d'ailleurs, au vu de la modification des précipitations. Il y a 30 ans, je pouvais chausser mes skis devant la maison. Maintenant, les trajets sont de plus en plus importants. On ne peut que constater les changements en moins d'une génération. Les limites de chute de neige sont toujours plus hautes, les quantités toujours moindres. La neige, l'eau... c'est le même problème. Une partie de l'eau de Fribourg provient du lac de Gruyère. Un lac d'accumulation qui se remplit par la fonte des neiges. Et là, on aura potentiellement des adaptations à trouver au niveau de la gestion des niveaux du lac, car, selon les modèles de prévisions et les simulations, on aurait un apport de débit accru en hiver avec plus de pluie et moins de neige, et une diminution durant les mois d'été marqués par moins de pluie et plus d'évapotranspiration.

Vous avez été président du Trophée des Gastlosen, est-ce que le réchauffement climatique menace ce

type de manifestation? Jusqu'en 2005-2006, cette manifestation se tenait quasiment chaque année. Depuis, c'est devenu très compliqué. Il y a le manque de neige, la question des températures. Et quand il y a des chutes de neige, juste après... on a du redoux. La montagne est de plus en plus dangereuse.

En tant que directeur de l'entreprise SINEF SA, vous êtes particulièrement bien placé pour toutes les questions liées à la gestion de l'eau. Ces derniers étés, on a vu des épisodes de sécheresse dans certaines communes. Va-t-on en manquer un jour? C'est plus compliqué que cela. Oui, la prévision est négative concernant les débits d'étiage en été pour les sources de plaine. Le déficit de précipitation est de plus en plus fréquent pendant les mois de forte consommation, et on se repose de plus en plus sur un nombre réduit de ressources, ce qui peut augmenter le risque systémique. Nous allons devoir vivre avec des périodes de sécheresse, et renforcer la redondance technique et la surveillance préventive. Mais, globalement, la quantité d'eau de source sur une année ne sera pas différente. Nous aurons de longues périodes avec moins de précipitations et quand elles arriveront, elles seront plus intenses et plus courtes. Nous avons déjà connu ces phénomènes ces dernières années. Le souci, c'est que le sol n'est pas capable de faire son travail et d'absorber les pluies diluviennes et stocker cette eau sous forme d'eau souterraine.

Si, si, il y a une grande prise de conscience; on la voit, on la sent. On constate qu'à chaque événement majeur, comme la sécheresse de l'année dernière, ça bouleverse les équilibres.

Si l'eau est encore là en quantité, il faut peut-être juste apprendre à la gérer différemment? Avant, c'est clair, on ne se posait pas de questions. Tout allait bien. On parlait de distribution d'eau par communes. Quand l'une en avait en suffisance, elle n'avait pas de gros soucis à partager la ressource avec celles qui en avaient moins. Aujourd'hui, cela va devenir plus compliqué. Il est indis-

Il semble donc qu'avec un peu d'intelligence et beaucoup d'investissements, on doit être capable de relever ce défi... Les autorités n'en sont-elles pas conscientes? Si, si, il y a une grande prise de conscience; on la voit, on la sent. On constate qu'à chaque événement majeur, comme la sécheresse de l'année dernière, ça bouleverse les équilibres. Les autorités à tous niveaux sont lucides et ont pris la mesure de la problématique. Les infrastructures doivent changer et elles évolueront. Une meilleure organisation est aussi nécessaire, ceci passera éventuellement par des rapprochements et regroupe-

ments, sans forcément toucher aux prérogatives des communes ou leur enlever des tâches.

Qu'est-ce qui doit changer? Dans les années 1900, c'était simple: il y avait un puits et après, on a commencé à mettre en place des tuyaux. Jusque dans les années 1970, le développement économique et les aspects de confort ont abouti à l'une des consommations d'eau par tête les plus élevées du monde occidental. Malgré l'augmentation continue de la population, la consommation totale est depuis stable. Parallèlement à l'augmentation des débits en première partie du siècle précédent, les infrastructures ont été progressivement définies en pensant à la défense incendie. Pour faire face au feu, le modèle de distribution a été conçu avec de grandes conduites et de gros stockages. Ceci fonctionne parfaitement, mais entraîne des problématiques de stagnation d'eau selon le réseau et la saison, posant des exigences d'assurance qualité. Avec les exigences accrues posées à l'eau potable, qu'il s'agisse entre autres de pesticides ou micropolluants et les efforts entrepris pour garantir sa pureté, utiliser cette eau de grande qualité pour éteindre un incendie, irri-

guer un champ, laver son véhicule ou encore rincer les toilettes n'est pas sans poser certaines questions. Nous pouvons donc de manière raisonnée remettre notre réseau de distribution en question, et imaginer des réseaux séparés avec notamment des conduites plus petites pour l'acheminement de l'eau potable. Le revers de la médaille restant évidemment l'énergie grise et l'entretien accru de réseaux parallèles, un peu à l'image de l'eau de pluie et de l'eau usée. Il faut avoir une réflexion sur tout le cycle de l'eau et son organisation.

Et on en arrive au nerf de la guerre: l'argent. L'eau a une valeur bien plus élevée que ce qu'on croit, mais reste cependant très économique. La consommation hebdomadaire, sans restriction, d'une personne normale avoisine 1'000 litres d'eau potable, et ce m' coûte autour de 2 francs suisses. Malgré les augmentations prévues, le prix de cette ressource indispensable paraît bon marché. Dans le futur, des investissements massifs seront nécessaires, la question se pose de savoir qui va payer. La tarification de l'eau est en pleine évolution; les communes s'y attellent. Les taxes encaissées doivent couvrir les investissements, les amortissements, mais aussi l'entretien technique, l'assurance qualité, la gestion administrative, etc. Là où l'électricité distingue entre transport et distribution de courant électrique, le domaine de l'eau répartit plutôt les charges entre une taxe fixe annuelle indépendante

de la consommation, et la consommation effective, ceci pour lisser les variations annuelles. On va peut-être arriver à des modèles – comme c'est déjà le cas dans certaines communes – où si l'eau récoltée par les chenaux arrose le gazon, les autorités remboursent une partie des taxes. Tout le modèle de récolte d'eau va changer. C'est un domaine passionnant où tout est à réinventer.

La quantité et la distribution de l'eau, c'est une chose. Mais il y a aussi un autre souci, c'est sa qualité. Pour notre territoire de Fribourg, nous sommes moins touchés que certaines régions qui souffrent à cause des pesticides liés aux cultures. Mais cet équilibre peut très vite changer. A Fribourg, notre eau provient principalement de deux sources. L'une, c'est le lac de Gruyère dont l'eau est filtrée par le terrain et est récoltée dans une zone plus basse, la Tuflière. Mais ce terrain long d'une dizaine de kilomètres, c'est aussi une grande gravière. Et on a besoin de gravier pour la construction. Cette même caillasse qui filtre l'eau et qui

se fait de plus en plus rare.

C'est une situation schizophrène entre les besoins de l'économie et la nécessité d'une eau potable? C'est un peu ça. Nous sommes face à des intérêts importants, mais contradictoires, et beaucoup de monde est divisé sur la question. J'ai pris cet exemple avec le gravier qui nous sert de filtre, mais le problème est général. C'est tout notre développement qui est en cause. Il y a de plus en plus de constructions, de moins en moins de surfaces perméables et des sources qui se tarissent.

Et puis, il y a aussi la pollution de l'eau... Si on prend en compte tout le cycle de l'eau, sa récolte, sa distribution, sa potabilité, il y a après la question de son retour dans le circuit naturel. Et là, les micropolluants représentent un véritable défi. Nos générations de STEP arrivent au bout. Il va falloir les adapter technologiquement et stratégiquement. Si aujourd'hui, quatre communes gèrent chacune leur STEP. On doit imaginer que demain, on doit en construire une plus grande et trois plus petites. Et pour ça, on doit arriver à mettre tout le monde d'accord. On remet en question les associations existantes. Il est indispensable d'oublier nos réflexes passés. Nous devons voir la situation telle qu'elle sera demain pour les générations à venir.

► PROPOS RECUEILLIS PAR
JOAN CORTÉS



1970
NÀIT DANS LA CAMPAGNE FRIBOURGEOISE À VILLARLOD, AU PIED DU MONT-GIBLOUX. SES PARENTS TIENNENT LE RESTAURANT DU CHEVREUIL. PHILIPPE PERRITAZ EN GARDE LE SOUVENIR FORT DE DISCUSSIONS POLITIQUES HAUTES EN COULEUR.

1995
ACHEVÉ SES ÉTUDES DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE À L'ÉCOLE D'INGÉNIEURS DE FRIBOURG. DÉBUTE SA CARRIÈRE DANS LE DOMAINE DE L'AUTOMATISATION DE MACHINES INDUSTRIELLES POUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL DANS DE GRANDES ENTREPRISES PRIVÉES.

2009
L'APPROCHE DE LA QUARANTAINE EST UN POINT D'INFLÉXION. L'OCCASION D'UNE RÉFLEXION SUR LA SUITE DE SA CARRIÈRE. IL QUITTE LE PRIVÉ POUR SON DOMAINE DE PRÉDILECTION, LES ÉNERGIES ET FLUIDES, ET FINALEMENT S'ENGAGE AVEC FORCE DANS LE PARAPUBLIC.

2010
OCCUPE LE POSTE DE RESPONSABLE DE L'INGÉNIERIE CONTRÔLE-COMMANDE DE GROUPE. É AVANT D'INTÉGRER LES SERVICES INDUSTRIELS DE LA VILLE DE FRIBOURG AINSI QUE LA SOCIÉTÉ FRIGAZ SA. IL S'INVESTIT ÉGALEMENT DANS LE BÉNÉVOLAT ET RÉALISE L'UN DE SES RÊVES: CRÉER UNE MANIFESTATION SPORTIVE. CE SERA LA BERGIBIKE. LA COURSE VTT QUI RELIE FRIBOURG À BULLE EN PASSANT PAR LA BERRA ET... VILLARLOD.

2016
EST NOMMÉ AU 1^{er} JANVIER DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SINEF SA, ISSUE DE LA MODIFICATION DE LA STRUCTURE DES SERVICES INDUSTRIELS DE LA VILLE DE FRIBOURG. LA SOCIÉTÉ DE SERVICES A POUR BUT D'OFFRIR DES PRESTATIONS DANS LES DOMAINES DE L'EAU ET DE L'ÉNERGIE.

PHILIPPE PERRITAZ
LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SINEF SA, L'HÉRITIÈRE DES SERVICES INDUSTRIELS DE LA VILLE DE FRIBOURG, EST UN ACTEUR ET OBSERVATEUR PRIVILÉGIÉ DU CYCLE DE L'EAU.

(© VALENTINE BROADARD / VILLE DE FRIBOURG)



**ANDREAS HOCHULI
VERSEAU**

A

ndreas Hochuli produit depuis plus d'une décennie une peinture à l'esthétique frontale constituée d'aplats de couleurs. En exploitant les fonctions basiques d'un programme de graphisme informatique, il compose des esquisses digitales à partir du terreau foisonnant de la culture visuelle contemporaine. Les fragments d'images, imprimés puis découpés à la main, lui servent alors de pochoirs pour l'application de la peinture acrylique. Dès lors, les imperfections de l'exécution matérielle et l'expressivité du geste hantent le passage de l'écran à l'objet-tableau.

Les images récentes produites par l'artiste dressent un catalogue amateur de la quête du mieux-vivre. Elles explorent les modes d'existence alternatifs qui ne cessent de faire retour dans la culture occidentale : de la Lebensreform (réforme de la vie) à la contre-culture américaine, des recherches de sens politiques, communautaires, sexuelles, des cosmogonies animistes personnelles, à l'eldorado virtuel. Ces occurrences historiques indiquent la répétition insistante d'une pulsion utopique, moteur du renouvellement de la culture et du commerce de l'imaginaire.

Seit über einem Jahrzehnt produziert Andreas Hochuli Malereien mit einer frontalen Ästhetik bestehend aus Farbflächen. Über die Nutzung der Grundfunktionen eines Computergrafik-Tools komponiert er digitale Skizzen aus dem reichhaltigen Nährboden der zeitgenössischen visuellen Kultur. Die ausgedruckten und anschliessend von Hand ausgeschnittenen Bildfragmente dienen ihm als Schablonen für den Auftrag der Acrylfarbe. Ab da geistern die Unvollkommenheit der materiellen Ausführung und die Expressivität der Geste durch den Übergang vom Bildschirm zum Gemäldeobjekt.

Die jüngsten Bilder des Künstlers entwerfen einen Amateurkatalog des Strebens nach einem besseren Leben. Sie untersuchen alternative Existenzweisen, die in der westlichen Kultur immer wieder auftauchen : von der Lebensreform bis zur amerikanischen Counterculture, über die politische, gemeinschaftliche und sexuelle Sinnsuche, persönliche animistische Kosmogonien bis hin zum virtuellen Eldorado. Diese historischen Geschehnisse zeigen die beharrliche Wiederholung eines utopischen Impulses auf, der die Erneuerung der Kultur und den Handel mit dem Imaginären vorantreibt.

↳ LÉA DEPESTEL, KUNSTHALLE FRIART FRIBOURG

BIO
ANDREAS HOCHULI (1982) EST UN PEINTRE SUISSE INSTALLÉ À GÈNES. IL EST DOUBLE LAURÉAT DES BOURSES FÉDÉRALES (SWISS ART AWARDS), EN 2014 AVEC SON TRAVAIL DE PEINTURE ET EN 2021 AVEC LE GROUPE DE MUSIQUE L'ACTE PUR (EN DUO AVEC L'ARTISTE TRISTAN LAVOYER), THE YEAR OF THE BABYSHIT BROWN SUV. SON EXPOSITION LA PLUS IMPORTANTE À CE JOUR, ÉTAIT VISIBLE À LA KUNSTHALLE FRIART DE MARS À MAI 2023.

ANDREAS HOCHULI (1982) IST EIN SCHWEIZER MALER, DER IN GENÈVE LEBT. ER IST ZWEIFACHER GEWINNER DER BUNDESSTIPENDIEN (SWISS ART AWARDS), 2014 MIT SEINER MALEREI UND 2021 MIT DEM MUSIKGRUPPE ACTE PUR (IM DUO MIT DEM KÜNSTLER TRISTAN LAVOYER), THE YEAR OF THE BABYSHIT BROWN SUV. SEINE BISLANG GRÖSSTE AUSSTELLUNG, WAR VON MÄRZ BIS MAI 2023 IN DIE KUNSTHALLE FRIART ZU SEHEN.



ANDREAS HOCHULI, VERSEAU, 2023. COURTESY OF THE ARTIST. (© GUILLAUME PYTHON.)



Peter Gauch, heute ein pensionierter Rechtsprofessor, kam 1960 als Jus-Student nach Freiburg, wo er seitdem zu den regelmässigen Motta-Schwimmern gehört. Ihn, den gebürtigen Luzerner mit einer ausgesprochenen Affinität zum dortigen See, zieht es in der Badesaison fast täglich hinunter zum Bad in der Freiburger Unterstadt. Wo kein See ist, gibt's für ihn zumindest die Motta! Für ihn ist dies ein Ort, wo er sich wohl fühlt in einer friedvollen Umgebung, in der sich Natur, Menschen und Sprachen durchmischen. Ein gereimtes Zeugnis davon sind seine Motta-Gedichte.



© VALENTINE BRODARD / VILLE DE Fribourg



IN DER MOTTA



NEUN UHR MORGENS

Soeben ist es Neun gewesen:
Von zwei, drei Bänken hört man schwatzen,
das Rascheln auch vom Zeitunglesen.
Im Bassin ein paar Männerglätzen!
Sie schwimmen langsam und sehr leise
teils hin und her und teils im Kreise.

Die flotten Früh-Am-Morgen-Schwimmer,
die Earlybirds, sind längst verschwunden.
Sie schwammen emsig-stramm wie immer
ab sechs Uhr ihre Wasserrunden.
Dagegen strömt die grosse Masse
erst gegen Mittag durch die Kasse.

Bis dahin aber liegt die Motta
samt ihren beiden Wasserbecken
halb wach, halb schlafend, friedlich da.
Nichts kann den Neun-Uhr-Gast erschrecken,
es sei denn, die Rekrutenschule
käm schon um diese Zeit zum Poole.

RUSH-TIME

Der Ansturm hat jetzt stattgefunden.
Die Motta überquillt seit Stunden.
Das Publikum belegt die Wiesen.
Rund um die Buvette wird gespiesen.
Die Kids erstehen Schleckereien
und von dem Sprungbrett hört man schreien.

Die Bassins in Besitz genommen!
Im grossen wird gedrängt geschwommen.
Im andern, nebenan gelegen,
da lärmt und spritzt der Kindersegen.
Bisweilen hüpfet ein kleiner Lämmel
mit Flügelchen in das Getümmel.

Das Volk ist da, aus allen Klassen.
Im Schwimmbad mischen sich die Rassen.
Die Kleider hängen abgezogen
in den gefüllten Garderoben,
wo jedes Stück auch hängen bleibe,
gib's da nicht noch die Kleiderliebe.

WELSCH UND DEUTSCH

Dass Welsch und Deutsch die Hand sich reichen
(nicht unbedingt sich lieben),
ist Freiburgs stolzes Markezeichen,
indessen untertrieben,
was jedem in die Ohren klingt,
der einen Motta-Tag verbringt.

Die Motta spricht, wenn voll belegt,
in zwanzig Sprachen oder mehr:
Auch Russisch, Griechisch wird gepflegt.
Ja, selbst Afghanisch tönt's daher,
vermischt mit Serbisch und Japanisch
und einem Schuss Nigerianisch.

So zeigt die Motta, Teil der Stadt
und ohne Stadt schon längst bankrott,
dass Freiburg sich verändert hat.
Die Stadt ist heute polyglott,
das Deutsch entsprechend «refréné»:
Ein Glücksfall pour LA LIBERTÉ!!

DER HERR NOTAR

Der respektable Herr Notar
wird unten in der Motta-Bar,
wo er sonst anzutreffen ist,
an einem schönen Tag vermisst.

DER TOTENGRÄBER

Der Herr Notar erscheint wie je
zum Schwimmen und dann zum Kaffee.

DER HERR NOTAR

Der Herr Notar erscheint wie je
zum Schwimmen und dann zum Kaffee.

DER HERR NOTAR

Der Herr Notar erscheint wie je
zum Schwimmen und dann zum Kaffee.

DER HERR NOTAR

Der Herr Notar erscheint wie je
zum Schwimmen und dann zum Kaffee.

DER HERR NOTAR

Der Herr Notar erscheint wie je
zum Schwimmen und dann zum Kaffee.

DIE BODYBUILDER

Bodybuilder ab Maschine,
muskeltraff bis zu den Zehen,
schreiten breit, mit ernster Miene,
kaum bedeckt durchs Badgelände,
hoffen, dass sich jemand fände,
sie bewundernd anzusehen.

Doch die Muskelschau-Parade
kann aufs kläglichste missglücken.
Häufig kichert es im Bade
(arg belustigt ob der schieren
Muskeln, die da defilieren)
hinter Bodybuilders Rücken.

Statt bewunderndes Entzücken
die Belustigung im Rücken!

DAS MÄDCHEN UND DER KNABE

Ein Mädchen stieg mit einem Knaben
hinab zur Motta, um zu baden,
und wollte dort bald Andres haben,
als nur zu schwimmen mit dem Knaben.

Dem Knaben kam's nicht ungelegen,
er kam ja auch des Mädchens wegen,
das er, er war ein Maturand,
das schönste in der Klasse fand.

So gingen sie in die Kabine
des Knaben älterer Cousine.
Was dort geschah, ist unerhört,
Die beiden hat es nicht gestört.

Im Gegenteil: Sie stiegen munter
auch weiter in die Motta runter,
vor allem wegen der Kabine
des Knaben älterer Cousine.

TATOOS

Auf manchem Badekörper sitzt,
mit spitzer Nadel eingeritzt,
in Mehrfach-Farben noch dazu,
ein unauslöschliches Tattoo.

Was unter Kleidern sonst versteckt,
wird in der Motta aufgedeckt:
Spiralen, Herzen, Kreuze, Keile,
in's Herz geschossne Amorpfeile,
aus China importierte Fighter,
gekreuzte Schwerter und so weiter

Man sieht auch Tiger, Vögel, Schlangen,
die auf den braunen Körpern prangen.
Und dann und wann kommt eingraviert
ein Elefant daherspaziert.
Der Mottagast erspart sich so
die Reise in den Zürcher Zoo.

DAS REGLEMENT

Kaum jemand, der die Motta kennt,
kennt auch das Motta-Reglement.
Obwohl es mehrfach affiziert,
wird es höchst selten auch studiert.

So kommt es, was der Ordnung schadet,
dass mancher regelwüdrig badet,
indem er, was verboten ist,
am Rand des Beckens etwas isst.

Vor allem gibt es Männer, Frauen,
die regelwüdrig Gummi kauen,
bisweilen auch ins Wasser huschen,
ganz ohne sich erst abzusuchen.

Vor drei, vier Tagen sah man gar,
ein Bübchen nackt beim Planschen war.
Ein Gardien sah's auch zum Glück
und pffif den kleinen Knirps zurück.

Hätt Knirps das Reglement gelesen,
wür er bestimmt nicht nackt gewesen.
Doch leider war es so gewesen:
Der Kleine konnte noch nicht lesen.

SCHLECHTWEETTER

Die Zeitung hatte einmal Recht:
Das Wetter ist seit Tagen schlecht.
Es regnet, regnet, wie es will,
und in der Motta ist es still.

Vom Personale abgesehen,
mag niemand in die Motta gehen.
Ja, selbst der Pfarrer, seine Gnaden,
der immer kommt, kommt nicht zum Baden.

Das Wasser in den Bassins drin
träumt nutzlos-plätschernd vor sich hin,
und auch das beigemischte Chlor
kommt sich im Wasser nutzlos vor.

Die Buvette bleibt komplett geschlossen.
Ein Gardien schleicht trist-verdrossen
durchs Badgelände kreuz und quer,
dem letzten Unrat hinterher.

Kaum ist der Unrat in der Tonne,
erstrahlt für kurze Zeit die Sonne:
ein Hoffnungsschimmer, zwar ein kleiner,
doch besser dieser als gar keiner ...

SAISONSCHLUSS

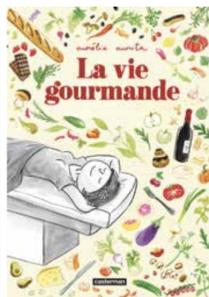
Die Badesaison ist beendet.
Ein Stadtbeamter hat's verfügt.
Was immer man dagegen wendet,
es ist verfügt und das genügt.

Verriegelt ist das Motta-Tor.
Ein kleines Kind mit Badereifen
steht tränennahe aussenvor,
steht da und kann es nicht begreifen.

Der Papa, der gekommen war,
dem Kind zuliebe mit dem Reifen,
vertröstet es auf nächstes Jahr.
Das Kind kann's dennoch nicht begreifen.



JEUNESSE POUR L'AMOUR DE LA BONNE CHÈRE

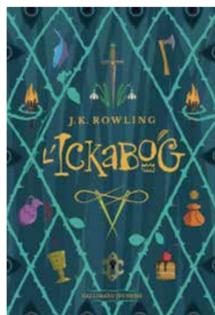


LA VIE GOURMANDE, AURÉLIA AURITA, CASTERMAN, 2022, 368 PAGES

Dans cette bande dessinée primée par le Prix Wolinski - *Le Point* en 2022, l'autrice Aurélia Aurita célèbre une ode à la vie et à ses bonheurs, fruit de ses nombreuses expériences culinaires. Des yaki onigiri dégustés dans son quartier japonais aux pains à l'encre de seiche des restaurants parisiens de grands chefs étoilés en passant par les légumes du marché du coin, sa vie et ses souvenirs sont rythmés par les nombreux plats découverts au fil des années ainsi que les rencontres associées aux plaisirs de la table. Avec ses coups d'encre, Aurita nous transporte dans un voyage sensoriel en hommage à son amour de la bonne chère et du bon goût, mais aussi dans son combat personnel. À trente-huit ans, un cancer vient bouleverser sa vie. Cette terrible maladie lui apporte des transformations non

seulement intimes, mais aussi olfactives importantes qui changent son rapport à la nourriture. En choisissant de les représenter en couleurs dans une œuvre majoritairement en noir et blanc, les aliments prennent vie et nous font parfois saliver. Nous pourrions même nous convaincre qu'un doux parfum sucré de pâtisseries s'échappe au fil des pages ou que l'odeur de friture de tempura nous chatouille doucement les narines. Cette autobiographie haute en couleurs et en saveurs éveille nos sens et nous rappelle l'importance de prendre le temps d'apprécier les choses simples de la vie. Comment oublier un plat concocté avec amour par ou pour un être cher ou un moment de bonheur passé autour d'une table?

MEMO



PL'ICKABOG, J.K. ROWLING, GALLIMARD, 2020, 392 PAGES

JEUNESSE UN MONSTRE À L'APPÉTIT VORACE

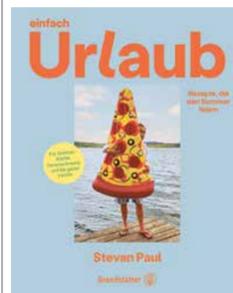
Succulentes pâtisseries de Chouxville, doux fromages frais de Kurdsburg ou savoureux jambons fumés de Brownstown... tels étaient les délices auxquels nul ne pouvait résister dans le prospère et heureux Royaume de Cornucopia. Le roi Fred, à la moustache soyeuse et aux somptueux costumes brodés de mille perles et pierres précieuses, régnait paisiblement, soutenu par ses conseillers royaux aux motivations parfois douteuses. Tout était parfait. Enfin... presque! Les marécages au nord du royaume étaient habités selon la légende par l'ickabog, un terrible monstre à l'appétit vorace. Considéré longtemps comme un simple mythe, son apparition risquerait de chambouler le cours de l'Histoire à tout jamais... J.K. Rowling, autrice de la série *Harry Potter* que l'on ne présente plus, a imaginé un conte dont le déroulement rappelle trop souvent celui de la grande Histoire. Une poignée de personnes avares, sans scrupules et mal intentionnées donnent naissance à un bouleversement de l'équilibre de toute une société. Malgré le mensonge, nos peurs et notre perception de la réalité, comment parvenir à séparer le vrai du faux? Accompagné tout au long de l'histoire par les saveurs du royaume, reflet du quotidien et des changements subis par le peuple de Cornucopia, ce récit parvient à aborder subtilement des thèmes d'actualité tout en activant les papilles, des jeunes et des moins jeunes, tels les doux et goûteux Songes-de-Donzelles.

MEMO

KINDER REZEPTE, DIE DEN SOMMER FEIERN

Stevan Paul, gelernter Koch und heute als Autor, Entwickler und Produzent zahlreicher Kochbuch-Bestseller tätig, zeigt uns, wie Kochen unterwegs in den Ferien passieren kann. Mit den allernotwendigsten Küchenutensilien, mit einer kleinen Grundausstattung an Lebensmitteln und einem Grill geht's los. Zutaten werden am Urlaubsort gekauft – so wird Neues entdeckt und regionale Produkte den Vorzug gegeben. Wochenmärkte sind dafür eine besondere Fundgrube. Der grosse Rezeptteil wird ergänzt durch Tipps zum Kühlen, Grill-Ideen und Checklisten. Die Rezepte sind mehrheitlich vegetarisch und vegan. Mit Ideen für weitere Kombinationen, Würzungen und Varianten weckt der Autor die Kreativität bei seinen LeserInnen. Wer kein schweres Kochbuch in die Ferien mitnehmen möchte, kann sich auf der dem kulinarischen Online-Magazin NutriCulinary von Stevan Paul inspirieren lassen <https://www.stevanpaul.de/nutriculinary/> In der Campingküche und vor dem Zelt, im Ferien-Bungalow oder einfach auf dem Balkon oder im Park – so schmeckt der Sommer am besten!

MEMO



EINFACH URLAUB, STEVAN PAUL, MIT FOTOGRAFIE VON VIVI D'ANGELO, BRANDSTÄTTER, 2023, 192 SEITEN

JEUX BIENVENUE SUR L'ÎLE JAPONAISE DE SHIKOKU



TOKAIDO DUO, JEU DE PARCOURS, 2023

Visitez l'île de Shikoku, la plus petite des quatre îles principales du Japon, connue pour le pèlerinage de ses 88 temples et la richesse de sa nature. Tokaido Duo est la version deux joueurs de Tokaido, plus compacte et facile à emmener partout. Chaque joueur dirige trois personnages qui parcourent Shikoku avec un but bien précis. Le Pèlerin fait le tour de l'île pour se recueillir dans les temples et admirer les jardins. Le Marchand traverse l'île en quête de marchandises à acheter pour ensuite les revendre. Et l'Ar-tiste se promène dans les différentes régions pour contempler les paysages et perfectionner son art en peignant et en offrant ses œuvres. Le but de ce jeu de parcours est donc de faire avancer ses trois personnages dans leurs objectifs et marquer le plus de points de victoire. Le joueur A lance les trois dés, qui représentent chacun un type de personnage. Il sélectionne un premier dé et active le rôle correspondant. Le joueur B choisit parmi les deux dés restants et effectue l'action correspondante. Finalement le joueur A prend le dernier dé et joue le personnage restant. Une fois les 3 dés résolus, les joueurs inversent leur rôle et un nouveau tour commence. La partie se déroule ainsi jusqu'à ce que l'un des personnages atteigne son objectif. Tokaido Duo est un jeu d'Antoine Bauza, illustré par Naïade et édité en français par FunForge et en allemand par Pegasus Spiele. Il est conseillé à partir de huit ans, pour deux joueurs, pour des parties d'environ 20 minutes.

MEMO



UNE TOUTE PETITE GOUTTE DE PLUIE, GALLA TAPIERO ET MARION BRAND, KILOWATT, 2022, 40 PAGES

JEUNESSE VOYAGER AU FIL DE L'EAU

Une toute petite goutte de pluie invite les tout-petits à voyager au fil de l'eau. Depuis les grands réservoirs qui sont les mers, les banquises, les lacs et les torrents puis l'évaporation grâce à l'énergie solaire, la formation des nuages, la condensation des gouttelettes jusqu'aux précipitations qui s'ensuivent. L'album pourrait s'achever sur cette présentation du cycle hydrologique dans son entier. Mais l'autrice poursuit en décrivant l'importance de l'eau pour la nature: elle abreuve les bêtes, arrose les plantes, rafraîchit les villes. Chaque goutte du plus petit de nos ruisseaux connaît un voyage insoupçonné. Chaque petite goutte de pluie qui tombe sur notre crâne ou sur notre parapluie paraît insignifiante. Elle se révèle nécessaire à la survie de celles et ceux qui peuplent la Terre. Dans une mise en scène visuelle frappante et très réussie, le texte court laisse beaucoup de place à l'observation de la nature. Les images sont assez peu détaillées. Mais grâce à des jeux de couleurs choisis par l'illustratrice, les contrastes saisissants nous emportent. La représentation des gouttes qui se mélangent pour créer des formes et des couleurs nouvelles donne un pouvoir hypnotisant à ce documentaire pour enfants et offre une respiration lente, propice à la contemplation.

MEMO



Les mots bleus

C'est le retour des Lectures estivales, pour leur neuvième édition. Sur le thème du goût, MEMO vous sert des activités sur place ou à emporter. En effet, Fribourg a été désignée Ville suisse du Goût 2023. L'occasion de traiter de cette thématique délicate. Laissez-vous emporter par de succulents ateliers d'écriture, des moments créatifs autour de la radio, du podcast et des madeleines, des contes en français et en allemand qui feront saliver votre imagination, et des moments de jeux à couper le souffle. Mais aussi pour les adeptes du sport: de la danse, du yoga et des jeux vidéo. Tous les mercredis matin des vacances scolaires, une activité familiale vous accueille aux Bains de la Motta, avant ou après un plouf pour se rafraîchir. MEMO vous donne envie de plonger, à La Motta ou dans de nouvelles lectures et activités estivales joyeuses. Des chariots de livres seront installés à La Motta, mais aussi dans le jardin de l'Hôpital des Bourgeois, à l'Atelier (anciennement Musée Gutenberg) et au Port de Fribourg. Ils sont régulièrement alimentés et des milliers de livres sont à adopter pendant tout l'été. Détails sur le site de la Ville de Fribourg, et respectivement sur les pages de MEMO et des 100 ans des Bains de La Motta.

Plus d'informations: ville-fribourg.ch/motta/100-ans-des-bains-de-la-motta



MOTIVÉS, MOTIVÉS

Le traditionnel tournoi Mott'iv Sports et Loisirs aura lieu le 19 août, dans la partie arrière des Bains de la Motta, de 9 heures à 18 heures. Cela fait maintenant 23 ans que ce tournoi multisports se déroule le troisième samedi du mois d'août. Trois disciplines sont mises à l'honneur durant cette journée: beach-volley, football et roundnet (sport d'équipe inspiré du volleyball, mais avec un trampolin). Après le tournoi, un apéro officiel et de la musique sont également prévus.

ET MOI JE VEUX NAGER

Tout l'été sera rythmé par de nombreuses activités de découverte sportive. Fribourg Natation proposera régulièrement des cours de natation, et vous pourrez également découvrir le canoë ou l'aviron dans les bassins de La Motta. Le programme prévoit de même des cours de sauvetage, une initiation au badminton, une initiation mixte au football, mais aussi des démonstrations: natation artistique et apnée le 1^{er} septembre, gymnastique au sol le 19 août. Et même après la fermeture des Bains, vous pourrez revenir une dernière fois aux Bains de la Motta, puisque le traditionnel tournoi de kayak-polo aura lieu les 23 et 24 septembre.

AUF DIE RUTSCHE, FERTIG, LOS!

FrüGliss, die riesige Wasserrutsche, kehrt dieses Jahr ins Herz der Stadt Freiburg zurück. Sie lädt zum Rutschen ein am 20. August 2023 von 10 bis 18 Uhr auf der legendären Route des Alpes mit der schönsten Aussicht auf Freiburg. Auf der über 300 Meter langen Strecke ist Spass garantiert. Als i-Tüpfelchen beinhaltet die

Eintrittskarte eine Tageskarte für die öffentlichen Verkehrsmittel in der ganzen Zone 10 und einen Motta-Eintritt, gültig am selben Tag und bis zur Schliessung des Schwimmbads Ende Saison.

HOCHMOTT'IVIERT

Das traditionelle Turnier Mott'iv Sports findet am 19. August von 9 bis 18 Uhr statt, im hinteren Bereich der Motta. Seit nun 23 Jahren findet dieses Multisport-Turnier am 3. Samstag im August statt. Drei Sportarten stehen an diesem Tag im Mittelpunkt: Beachvolleyball, Fußball und Roundnet (ein dem Volleyball nachempfundenen Mannschaftssport, aber mit einem Trampolin). Nach dem Turnier gibt es ausserdem einen offiziellen Apéro und Musik.

EIN SOMMER VOLLER ENTDECKUNGEN

Der ganze Sommer wird von diversen sportlichen Entdeckungsmöglichkeiten geprägt sein. Fribourg Natation bietet regelmässig Schwimmkurse an, und Sie können auch das Kanufahren oder Rudern in der Motta ausprobieren. Auf dem Programm stehen zudem ein Rettungsschwimmkurs, eine Einführung ins Badminton sowie in den Fussball und auch Vorführungen: Kunstschwimmen und Tauchen ohne Sauerstoffgerät am 1. September, Bodenturnen am 19. August. Und selbst nach der Schliessung des Freibads können Sie ein letztes Mal in die Motta zurückkehren, anlässlich des traditionellen Kayak-Polo-Turniers am 23. und 24. September.

EN TRANSPORTS PUBLICS À LA MOTTA

Venir à La Motta en transports publics, c'est pratique et facile! Pour arriver aux portes de la piscine, vous pouvez emprunter la ligne 4 (arrêt Neuveville/Motta) ou le toujours pittoresque funiculaire. Et au fait, l'offre combinée TPF/Motta reste valable: pour 9 francs 90 (ou 5 francs 80 pour les enfants) vous bénéficiez des transports dans la zone 10 de Frimobil et de l'entrée à La Motta. Pour cela, envoyez MOTTA ou MOTTAe par sms ou 873.

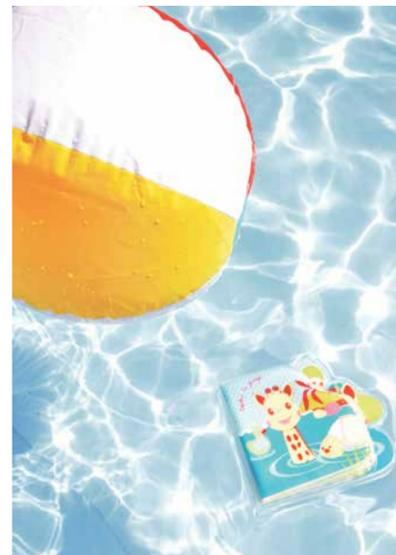
MIT ÖFFENTLICHEN VERKEHRSMITTELN INS SCHWIMMBAD MOTTA

Das Schwimmbad Motta ist mit den öffentlichen Verkehrsbetrieben ganz einfach zu erreichen! Die TPF-Buslinie 4 (Haltestelle Neustadt/Motta) oder das nostalgische Funiculaire bringen Sie bis fast vor den Eingang des Bades. Das Kombiangebot TPF/Motta zum Preis von 9 Franken 90 (oder 5 Franken 80 für Kinder von 6-16 Jahren) ist auch dieses Jahr gültig. Neben dem Eintritt in die Motta erlaubt es Ihnen während eines Tages die freie Nutzung aller Linien in der Zone 10 von Frimobil. Senden Sie dazu MOTTA oder MOTTAe per SMS an die Nummer 873.

Genuss pur: der planschende Leseplausch

Der Sommerliche Leseplausch ist zurück, zum 9. Mal in Folge. Unter dem Motto «Genuss» serviert Ihnen MEMO Aktivitäten vor Ort oder zum Mitnehmen. Denn 2023 ist Freiburg die Schweizer GenussStadt. Eine gute Gelegenheit, sich mit diesem schmackhaften Thema auseinanderzusetzen. Diesen Sommer lockt MEMO mit aromatischen Schreibateliers, kreativen Momenten mit Radio, Podcasts und Madeleines, Geschichten auf Deutsch und Französisch, die Ihrer Fantasie den Mund wässrig machen, und packenden Spielen. Und für die Sportlichen: Tanz, Yoga und Videospiele. In den Schulferien erwartet Sie jeden Mittwochmorgen eine Familienaktivität in der Motta, vor oder nach einem erfrischenden Sprung ins Wasser. MEMO inspiriert Sie, einzutauchen – ins Schwimmbaden der Motta genauso wie in den Leseplausch und in vergnügliche Sommeraktivitäten! Bücherwagen werden aufgestellt, in der Motta, im Hof des Bürgerspitals, im Atelier (ehemals Gutenberg Museum) und im Port de Fribourg. Sie werden regelmässig nachgefüllt und über den Sommer können tausende Bücher adoptiert werden. Details auf den Seiten von MEMO und den 100 Jahren Motta auf der Website von Ville de Fribourg.

ville-fribourg.ch/de/motta-schwimmbad/100-ans-des-bains-de-la-motta



Toboggan au cœur de Fribourg

FrüGliss, le toboggan aquatique géant, revient cette année au cœur de la ville de Fribourg. Rendez-vous le 20 août 2023 de 10h à 18h sur la mythique route des Alpes avec la plus belle vue sur Fribourg. Le tracé de plus de 300 mètres promet quelques émotions fortes. Carise sur le gâteau, les tickets incluent les transports publics dans toute la zone 10 durant la journée et une entrée aux Bains de La Motta valable le jour même ou plus tard, jusqu'à la fermeture de la piscine.





ELISE CORPATAUX ALL WE HAVE IS NOW



ELISE CORPATAUX,
ALL WE HAVE IS NOW, 2021,
COURTESY OF THE ARTIST.
L'EXPOSITION D'ELISE CORPATAUX *LIFE*
ISN'T GOOD IT'S EXCELLENT
EST À DÉCOUVRIR
À LA KUNSTHALLE FRIART
JUSQU'AU 30 JUILLET 2023.
(© GUILLAUME PYTHON)



(© DFR)

BIO
ELISE CORPATAUX EST
UNE ARTISTE PEINTRE SUISSE
NÉE EN 1994 À FRIBOURG.

À partir d'une technique qui capture des errances semi-conscientes de manière expressive, l'artiste a développé une pratique de la peinture autour de l'image sentimentale. Teintés d'humour, ses tableaux traversés de tropes romantiques rappellent le passage du temps, les variations des jours, la nostalgie. Pour son exposition à Friart, *Life isn't good it's excellent* l'artiste construit un panorama autant personnel que dépossédé. La peinture de Corpataux évoque les zones de contact entre la mémoire et l'art, et l'idée d'une vie comme célébration.

“
Elise Corpataux
Life isn't good it's excellent
Kunsthalle Friart Fribourg

Elise Corpataux hat in ihrer ausdrucksstarken Malerei eine sentimentale Bildsprache entwickelt. Mit ihren romantischen Tropen erinnern ihre Bilder an das Vergehen der Zeit, den Lauf der Tage und die Nostalgie. *Life isn't good it's excellent* baut ein Panorama auf, das zugleich persönlich wie enteignet ist. In ihrer bewussten Sentimentalität ist die Zuneigung auch der Ort des Humors, genau dort, wo es besonders weh tut. Die Malerei von Corpataux weckt Kontaktzonen zwischen Erinnerung und Kunst sowie die Idee von einem Leben als Zelebration.